

**LE SEIGNEUR  
NOUS A CONDUITS COMME  
PAR LA MAIN**

ROME – 2004



# Lettre des Supérieurs Généraux

Chers frères et sœurs,

En quelques mots nous voulons présenter le livret que vous avez entre les mains et qui se veut, comme le dit l'introduction, « un compagnon de route pour nous aider à découvrir et méditer la richesse de notre Charisme SS.CC. ».

Ce livret est le fruit d'une des tâches que les gouvernements généraux des frères et des sœurs ont voulu mener ensemble dans le cadre de la collaboration pour promouvoir l'unité de la Congrégation. Il s'agit de faciliter une meilleure assimilation et une meilleure mise en pratique de notre spiritualité congréganiste.

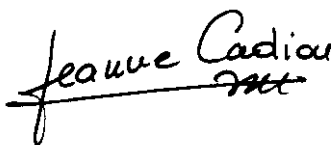
Notre spiritualité est l'une des manifestations fondamentales que Dieu a donné à son Eglise à travers nos Fondateurs. Elle n'est pas autre chose qu'une vie à la suite de Jésus guidée par son Esprit et qui s'exprime à travers un style et des manières d'être et de faire que Lui-même a suscité dans la Congrégation tout au long de notre histoire. Le chapitre premier de nos Constitutions contient les éléments fondamentaux de cette spiritualité ; en les reprenant et en les commentant, le livret se veut être un compagnon de lecture, de méditation et source d'enrichissement personnel.

Aujourd'hui plus que jamais est ressentie la nécessité de vivre une spiritualité profonde, base d'une mission commune toujours plus riche et plus précieuse, au service des peuples et des églises à qui nous sommes envoyés. Promouvoir sa propre spiritualité c'est se montrer responsable du don reçu et de l'appel entendu à le mettre au service du Royaume. « Boire à son propre puits » c'est être conscient de sa propre richesse appelée à être une valeur mise au service de tous.

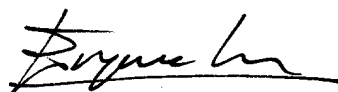
L'initiative est venue des gouvernements généraux mais le résultat n'a été possible que grâce à la contribution de plusieurs frères et sœurs. A eux, à elles, va notre profonde gratitude pour leur disponibilité et leur dévouement généreux.

Nous avons confiance que ce livret sera un bon apport pour nous tous et toutes et qu'il nous aidera à « contempler, vivre et annoncer au monde l'Amour de Dieu » manifesté dans les Cœurs de Jésus et de Marie.

Fraternellement en communion pour accomplir ensemble la mission, à la lumière du Charisme SS.CC.

Handwritten signature of Jeanne Cadiou in black ink, written in a cursive style.

Jeanne Cadiou, ss.cc.  
Supérieure générale

Handwritten signature of Enrique Losada in black ink, written in a cursive style.

Enrique Losada, ss.cc.  
Supérieur général

## Mode d'emploi du livret

Le livret que tu as entre les mains voudrait être comme un compagnon de route pour t'aider à découvrir et méditer la richesse de notre charisme SS.CC. Il a été conçu, préparé, écrit et réalisé par de nombreux Frères et Sœurs de la Congrégation qui ont accepté de partager leur foi et de communiquer leur expérience spirituelle pour nourrir ta prière, ta réflexion, et t'inviter, toi aussi, à repartir avec les Sacrés Cœurs. Ce livret s'adresse à toi personnellement, mais il peut être aussi un 'outil commun' pour une communauté SS.CC. qui veut vivre un temps de retraite spirituelle.

- ***Quel est le plan du livret ?*** Il contient 7 chapitres ; chaque chapitre propose des éléments de méditation et de prière sur un article du chapitre premier des Constitutions.
- ***Quel est le contenu de chaque chapitre ?*** Chaque chapitre présente le même déroulement en 5 temps, qui peuvent être vécus, par exemple, tout au long d'une journée :
  - ***1<sup>er</sup> temps - Présentation du thème :*** le texte de l'article de nos constitutions, annoncé avec un titre qui résume le thème, suivi de commentaires théologiques et spirituels.
  - ***2<sup>ème</sup> temps - « A l'écoute de nos Fondateurs. . . »*** propose des extraits des écrits les plus importants (circulaires, lettres ou billets) de nos Fondateurs, pour nous donner accès à l'expression fondatrice notre charisme SS.CC.
  - ***3<sup>ème</sup> temps - « A l'écoute de la Parole de Dieu. . . »*** donne quelques références bibliques en résonance avec notre démarche spirituelle ; notre charisme trouve sa vraie source dans la Parole de Dieu.

- *4<sup>ème</sup> temps* - « *S'asseoir et méditer. . .* » propose des textes de prière, de réflexion, de poésie, composés par des Frères, des Sœurs, des communautés à travers le monde ; ces textes nous invitent à entrer en communion d'intention avec toute la Congrégation, l'Église et le monde

- *5<sup>ème</sup> temps* - « *Pour se mettre en route. . .* » à la fin de chaque chapitre, une lettre fraternelle nous interpelle pour nous inviter à reprendre la route et repartir avec le Christ.

- *Comment utiliser ce livret ?* Comme un guide spirituel pour un temps fort de retraite, durant un ou plusieurs jours. C'est un fidèle compagnon de route pour nous aider à découvrir, méditer et approfondir toute la richesse de notre charisme SS.CC. ; bien sûr ce livret ne remplace pas un 'accompagnateur personnel', mais il a l'avantage d'être toujours disponible et d'être facile à emporter.
- *Une semaine pour repartir avec les Sacrés Cœurs. . .* On peut même imaginer de poursuivre ce temps de retraite durant toute une semaine, seul ou en communauté ; à chaque jour, correspondrait un chapitre du livret ; on aura alors tout le loisir de savourer tous les documents qui nous sont proposés, et bien d'autres encore, et retrouver ainsi les sources vives de notre Vocation et Mission des Sacrés Cœurs.

A tous et à chacun, Bonne Route ensemble !

## En ouverture. . .

### Des gens qui ont du cœur !

*Qui que tu sois, tu as certainement pris plaisir une fois ou l'autre à feuilleter un album-photo de famille ; ta surprise alors, et aussi ta joie, de découvrir entre les membres des diverses générations des traits communs...*

*La page d'ouverture du livret que tu as entre les mains présente en bref quelques visages de la génération SS.CC. actuelle. Chacun/chacune de ces Frères/Sœurs a ressenti pour Dieu un coup de cœur, un coup de foudre. Il ou elle n'y est pour rien, mais tous ont consenti à cette grâce d'être appelé à 'contempler, vivre et annoncer l'Amour de Dieu révélé dans les Cœurs de Jésus et de Marie'.*

*Chacun/chacune de nous est influencé, même à son insu, par son éducation, sa formation professionnelle, intellectuelle, sa personnalité et son chemin parcouru : il est donc normal que notre manière de vivre notre consécration en soit marquée. Regarde bien ces témoignages, les caractères de l'écriture changent, mais c'est toujours la même couleur de fond qui illumine tout le tableau, notre couleur typique, celle de notre charisme SS.CC.*

*En déchiffrant ces lignes, découvre toi aussi comment tu vis notre charisme SS.CC. et comment tu l'écris au quotidien !*

**VIVRE !** Je ne peux pas imaginer une expérience unique, isolée, mais plutôt une expérience aux mille facettes... mon séjour au Honduras à Yoro où j'ai vécu cinq mois au milieu des pauvres, mon retour à San Fernando dans mon travail quotidien de médecin en formation, mon engagement sur la paroisse du Bon Pasteur ; tout cela a signifié pour moi l'Appel d'un Dieu de Fraternité et de Vie : un appel à vivre la compassion avec ceux qui souffrent, à vouloir restaurer la justice et la miséricorde pour créer le Royaume à la manière de Jésus. Cette expérience de l'appel et de l'envoi en mission, reconnue et partagée avec d'autres Frères et Sœurs, et la

recherche pour le vivre au jour le jour, voilà ce qui me fait vivre et sentir membre de la communauté SS.CC. – M.F. Espagne.

**ACCUEILLIR !** Je me suis senti pleinement de la Congrégation lors de stages dans les communautés des Sacrés Cœurs aux îles Hawaï, aux Philippines, en France... cette expérience se traduit par la capacité d'accueillir, que l'on soit polynésien, asiatique, africain, français... par la facilité de relation : relation sympathique, chaleureuse, relation familiale à cause du charisme de la Congrégation qui est au-delà de la différence raciale. Cette expérience se voit aussi dans la mission : souci des pauvres, souci de réparer par l'adoration. Pour moi donc, me sentir pleinement frère de la Congrégation des Sacrés Cœurs, c'est faire l'expérience de l'internationalité. – P.C. Tahiti.

**DIEU présent dans le quotidien.** Contempler, vivre et annoncer l'Amour de Dieu incarné en Jésus Christ, voilà notre charisme. Cela fait sept années que, comme religieuse des Sacrés Cœurs, je ne cesse de l'expérimenter. Cependant, il m'a été donné de vivre une expérience plus radicale, où j'ai pu constater quelle place cet Amour avait dans ma vie et comment ce qui fait l'essence même de ce charisme m'avait façonnée ; il me portait et je pouvais m'y appuyer pour vivre.

Ce fut au Paraguay, dans la communauté du Bañado, où je me suis retrouvée pour partager pendant quelques mois la vie des personnes qui *survivent* autour de la décharge municipale. C'est un lieu extrême à cause des conditions de vie difficiles (saletés, odeurs, chaleur, misère...) où les familles subsistent de ce qu'elles recyclent. Vivre immergée dans cette réalité, pour moi qui venait de Paris, fut très dur et rapidement me devint quasi intolérable ; je n'y trouvais pas de sens.

C'est à ce moment-là que, pendant une adoration, j'ai crié vers le Seigneur et j'ai pris conscience que je portais une

conviction au plus profond de moi : « Ce Dieu auquel je crois est un Dieu d'Amour ; Il m'aime et ne veut que le bonheur de l'homme ; Il me veut donc heureuse, même au milieu de cette décharge ! » Il m'est apparu alors moins nécessaire de trouver un sens aux événements ; il m'a paru plus important d'essayer de trouver Dieu présent dans le quotidien de ce lieu. Et c'est vrai qu'Il m'a permis de dépasser l'immédiateté de l'intolérable pour Le découvrir caché derrière un sourire d'enfant, un rire, une parole d'encouragement, un merci pour ma présence, dans le partage et l'accueil des nombreuses familles du quartier.

J'ai pu ainsi contempler et vivre au quotidien l'Amour de Dieu présent au sein de son peuple, parmi les pauvres, ses préférés, et l'annoncer simplement par ma vie, en vivant là avec eux. Je ne cesse de découvrir combien de richesses m'ont apportées ces personnes, et je peux dire que cela fut décisif quant au choix de faire profession perpétuelle dans la Congrégation. – E.R. Paraguay.

**ENSEMBLE SUR LA ROUTE** En tant que couple, nous avons vécu notre démarche vers la Congrégation comme un rapprochement progressif et une reconnaissance mutuelle, grâce à des expériences diverses, comme des séjours vécus avec la communauté de Barbadillo et notre engagement commun dans la maison de soin pour les malades du SIDA, et aussi la présence des Frères et Sœurs de la Congrégation à des moments importants de notre vie de couple, notre mariage, la naissance de notre premier enfant... Reconnaître chez d'autres personnes la même option de vie et de vocation, mais aussi la fragilité des personnes, cela n'a pas été toujours un chemin de roses dans notre partage entre Frères et Sœurs, aussi bien religieux que laïcs. Mais nous avons voulu célébrer tout cela publiquement, en couple, devant nos familles de sang et de Congrégation. – C et C, Espagne.

**PARTICIPER** Pour moi, l'expérience qui m'a vraiment donné le sentiment d'être une sœur de la Congrégation a été le fait de participer aux Assemblées d'Asie. Cela a élargi ma connaissance et approfondi mon amour de la Congrégation. Chaque assemblée nous apporte les défis pour le développement et l'avenir de la Congrégation, en Asie particulièrement, et chaque fois, beaucoup de Sœurs, venant de ces différents pays, participent à ces assemblées. Être au milieu de toutes ces Sœurs est un trésor d'expérience qui me fait éprouver intensément l'esprit de la famille SS.CC., la simplicité, la proximité des Sœurs à chaque assemblée. Tout cela renforce en moi le désir de partager l'esprit SS.CC. ; et tout heureuse, j'envisage l'avenir avec enthousiasme, confiance et espérance. – A.P.H. Asie

**RENCONTRER et PARTAGER** L'expérience, qui m'a permis de me sentir vraiment frère de la Congrégation, rejoint en fait la vie quotidienne à Valkenburg d'abord, puis à Charleroi, aujourd'hui à Leuven. Je vis dans une communauté et au sein de Provinces dont la plupart des membres est très âgée. Cela me donne la possibilité de m'enrichir de leur expérience de foi et de leurs traditions, et en même temps, cela me permet d'exprimer mes propres expériences de vie. Il y a eu bien des moments forts, comme cette rencontre en Pologne, avec des jeunes de la Congrégation venant de différents pays ; surtout lors de ma profession perpétuelle à Charleroi, quand des Frères et des Sœurs de nos différentes Provinces de la Congrégation, mais aussi des jeunes d'autres instituts religieux et surtout des 'gens de la rue' avec lesquels j'ai vécu et travaillé, m'ont confirmé dans mon choix et reconnu comme 'Picpucien'. – F.G. Hollande.

**RISQUER SA VIE** Animés par le Cœur de Dieu, nous venons chacun avec notre histoire, notre culture. Dans notre vie quotidienne, nous sommes confrontés à l'insécurité avec les gens qui nous entourent. Les jeunes s'en rendent compte et ils voient des Frères et des Sœurs qui osent risquer leur vie pour le service de l'Évangile et transmettre l'espérance. La passion pour l'évangile et le zèle missionnaire nous animent et nous poussent à répondre aux besoins de la mission en nous adaptant à la réalité et aux événements. La vie communautaire, basée sur la foi, ouverte aux diverses cultures et au partage, suscite également en moi un esprit de famille sans frontières. – C.B. Congo.

**UNE FAMILLE** Un moment fort pour moi, ce fut en septembre 1997, lorsque j'ai perdu mon père. Devant mon désarroi, le Supérieur de la communauté m'a appelé et m'a dit d'aller voir ma mère et ma famille. Je ne lui avais rien dit, mais il avait vu mon chagrin. Il m'a fait comprendre que ma peine était partagée aussi par mes frères et ma communauté. C'est alors que j'ai senti que j'étais vraiment un frère de la communauté, que je pouvais m'appuyer sur mes frères et compter sur eux. – S.N. Inde.



# **Constitutions Art. 1**



“I would be nowhere else but stalled in the happiness.”  
Bill Moore, ss.cc.

## **Vous qui avez été appelés par Dieu. . .**

### **Constitutions Art. 1**

**Dans la communion de l'Église, Peuple de Dieu, la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration perpétuelle du très Saint Sacrement de l'Autel est une Congrégation religieuse apostolique de Droit Pontifical, fondée par Pierre Coudrin et Henriette Aymer de la Chevalerie. Frères et Sœurs, unis par un même charisme et une même mission, nous formons une seule Congrégation approuvée comme telle par le Pape Pie VII en 1817.**

*DANS L'ÉGLISE, « SUIVANT LES LUMIÈRES DU SAINT ESPRIT. »<sup>1</sup>*

Ton appartenance à la Famille SS.CC. n'est pas le fruit des hasards de la vie. De même, la fondation et le développement de cette Communauté ne sont pas seulement le produit fortuit d'un contexte historique particulier. Ta vocation personnelle et la Congrégation sont un Don du Seigneur à son Église pour accomplir sa mission dans le monde.

Lorsque ils prononcent leurs vœux dans la nuit de Noël 1800, dans l'oratoire clandestin de la Grand'maison à Poitiers, Pierre Coudrin et Henriette Aymer posent l'acte fondateur de notre Famille religieuse. Après la douloureuse gestation révolutionnaire, un monde nouveau est en train de naître. Dix années de persécutions et de divisions ont laissé l'Église de France particulièrement démunie pour annoncer Jésus Christ.

Dans de telles circonstances, rassembler des femmes et des hommes, dans le cadre d'une institution religieuse avec le projet de « répandre l'Évangile partout »<sup>2</sup> est une urgence et un défi audacieux. Mais Pierre Coudrin dans son grenier et Henriette Aymer dans sa prison en sont persuadés : « Tout ce qu'il y a à faire en ce moment, c'est de se donner au bon Dieu ! »<sup>3</sup> L'Esprit est déjà à l'œuvre dans leur cœur. Ce projet auquel ils vont s'efforcer de donner corps n'est pas le leur : « il est dans le dessein de Dieu » assure la Mère Henriette.<sup>4</sup> Ils s'engagent à le conduire « suivant les lumière du Saint Esprit ». Aussi, retrouve-t-on souvent dans leurs écrits l'expression « l'œuvre du bon Maître » pour désigner la Congrégation.

---

<sup>1</sup> De la formule des Vœux du Bon Père la nuit de Noël 1800 (Mémoires du P. Hilarion Lucas)

<sup>2</sup> Récit par le Bon Père de la « Vision » de la Motte d'Usseau (Quelques remarques du P. Hilarion)

<sup>3</sup> Le Bon Père durant son séjour à la motte d'Usseau (Quelques remarques du P. Hilarion)

<sup>4</sup> Billet de la Bonne Mère, février 1801.

La fondation d'une congrégation est une initiative de Dieu qui prend corps dans un projet mis sur pied par des baptisés pour répondre aux besoins de leur temps. La personnalité et l'expérience spirituelle de ses promoteurs lui donnent sa physionomie propre.

Ainsi, aux « époques-charnières » de l'Histoire, l'Esprit ne manque pas de susciter de nouvelles manières de vivre et d'annoncer l'Évangile en réponse aux défis rencontrés par l'Église dans l'accomplissement de sa Mission. Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration, parmi bien d'autres, illustre cette activité incessante de l'Esprit.

Pierre Coudrin et Henriette Aymer sont des pionniers et des précurseurs : sauvegardant une sage autonomie pour chaque groupe, ils rassemblent en vue d'un projet commun des religieuses, des religieux et des laïcs. « Le tout forme un corps, écrivent-ils, où chacun selon la mesure du talent qui lui a été confié, soit dans la retraite, soit dans les sollicitudes de la vie apostolique, rend au Sacré Cœur de Jésus les devoirs de sacrifice, d'amour, d'adoration, de réparation et de dévouement total qui ont été jusqu'à ce moment la base de l'établissement. »<sup>5</sup> A la suite de beaucoup de femmes et d'hommes, tu es leur héritier.

« Suivant les lumières du Saint Esprit », ils ont inventé une nouvelle manière de vivre et d'annoncer l'Évangile. L'École Française de spiritualité, la dévotion au Cœur du Christ, le courant réparateur issu de Paray-le-Monial, la règle de St. Benoît sont les sources auxquelles ils puisent abondamment sans souci de systématisation. Mais à terme, leur manière « de vivre, de faire pénitence, de se renoncer, d'enseigner, de se reposer et de mourir... »<sup>6</sup> manifestent une Foi et une

---

<sup>5</sup> Brouillon d'une Supplique au Pape des Frères et des Sœurs vraisemblablement du début 1801.

<sup>6</sup> Petits offices des SS.CC., oraison de Complies.

approche de l'Évangile particulière : un chemin d'Évangile où des baptisés se sentent appelés pour vivre pleinement leur consécration baptismale.

Bien avant que ne soit donnée par le Siège apostolique l'approbation solennelle par la bulle « *Pastor aeternus* », dès 1800, l'Église par le ministère des Vicaires capitulaires de Poitiers avait donné son certificat de « conformité évangélique » à la communauté naissante en écrivant « cette association est trop propre à faire aimer l'Évangile pour que nous ne l'approuvions pas. »<sup>1</sup>

Ainsi, dans l'Église, communion de communautés, la Congrégation des SS.CC. est une communauté particulière qui vit et annonce l'Évangile à la manière de Pierre Coudrin et d'Henriette Aymer. Sa première tâche est, d'être une École où nous nous entraînons pour que l'Évangile façonne notre manière d'être, d'entrer en relation et d'agir afin que le Christ et sa puissance de Salut soit manifestée .

Avec tous les membres de notre famille SS.CC. efforce toi de vivre de manière à ce que « l'Église manifeste le Christ à tous, soit dans la contemplation sur la montagne, soit dans son annonce du Royaume de Dieu aux foules, soit encore lorsqu'il guérit les malades et les infirmes, convertit les pécheurs, bénit les enfants et répand sur tous ses bienfaits, accomplissant en cela la volonté du Père qui l'envoya. »<sup>2</sup>

Toi, donc, qui cherche la vie, écoute la voix du Seigneur : « Venez à moi, mettez-vous à mon école, devenez mes disciples. Je suis doux et humble de cœur. » (Mt 11/28-29)

*(Bernard Couronne ss.cc.)*



---

<sup>1</sup> Supplique aux Vicaires cap. de Poitiers (Octobre 1800), Annales ss.cc.,1963, n°35, p. 177.

<sup>2</sup> Lumen gentium , 46.

## ***DEVENIR LE CŒUR DE DIEU DANS CE MONDE***

*Dans la communion de l'Église, Peuple de Dieu...*

C'est comme l'Acte de Baptême de notre Famille religieuse, née dans l'Église, Peuple de Dieu, pour 'être utile à l'Église'.

La Congrégation est fondée par Pierre Coudrin et Henriette Aymer de la Chevalerie. En pleine Révolution Française, alors que le peuple vit dans la misère et que l'Église est persécutée, un jeune séminariste, Pierre Coudrin, est ordonné diacre et prêtre, refusant d'accepter les lois des révolutionnaires et proclamant sa fidélité à l'Église catholique romaine, au péril de sa propre vie. Comme Jésus, il a pitié de son peuple et devient un pasteur zélé. Il rencontre alors Henriette, une jeune femme, qui, elle aussi, a risqué sa vie pour Jésus et l'Église en cachant des prêtres qui refusaient de prêter le serment révolutionnaire ; avec sa mère elle vient de passer plusieurs mois en prison. C'est là, qu'elle a pris la résolution d'offrir sa vie pour le bien de son peuple et pour l'Église. Alors que toute la vie religieuse semble anéantie, Pierre Coudrin et Henriette Aymer se sentent appelés à commencer une nouvelle famille religieuse au service de l'Église et du monde.

*La Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration perpétuelle du très Saint Sacrement de l'Autel*

C'est à la fois le titre et le défi de la nouvelle Congrégation.

Les membres sont consacrés, mis à part pour devenir le Cœur de Dieu dans ce monde, suivant l'exemple de Jésus et de Marie. Par l'Adoration ininterrompue de la présence de Jésus dans le Saint Sacrement de l'Autel, cette nouvelle communauté s'engage à louer, adorer, remercier le Seigneur et intercéder pour le Peuple de Dieu. Elle veut réparer, réconcilier et libérer les hommes, les femmes et les enfants, par sa vie de prière et ses œuvres.

*Notre Congrégation est une Congrégation religieuse apostolique de droit pontifical.*

Nos Fondateurs ont demandé l'approbation de la Famille naissante aux responsables de l'Église locale à Poitiers en 1801. Mais très vite, des communautés étaient fondées dans d'autres diocèses, à Mende, à Paris ; aussi demandent-ils au Pape de reconnaître la Congrégation comme une nouvelle famille religieuse pour répandre l'Évangile partout et être utile à l'Église universelle.

*Frères et Sœurs, unis par un même charisme et une même mission, nous formons une seule Congrégation, approuvée comme telle par le Pape Pie VII en 1817.*

Dans leur demande d'approbation de la Congrégation, les Fondateurs ont toujours présenté la Congrégation comme une seule Famille religieuse, avec un seul charisme et une seule mission.

*(Paula Teck ss.cc.)*



## *À L'ECOUTE DES FONDATEURS. . .*

### **Récit de la vision du Bon Père à la Motte d'Usseau (entre mai et octobre 1792).**

Je fus ainsi renfermé cinq mois entiers, sans pouvoir sortir, sans pouvoir me confesser. Mais le Seigneur m'avait fait la grâce de ne ressentir aucune inquiétude, et je jouissais d'une grande paix de conscience. Il est certain que le Bon Dieu fait de grandes grâces dans ces moments-là.

Ce fut là qu'un jour, monté dans mon grenier, après avoir dit la messe, je me mis à genoux auprès du corporal où je croyais toujours avoir le Saint Sacrement. Je vis alors ce que nous sommes à présent. Il me sembla que nous étions plusieurs réunis ensemble ; que nous formions une troupe de missionnaires qui devaient répandre l'Évangile partout. Comme je pensais donc à cette société de missionnaires, il me vint aussi l'idée d'une société de femmes, mais non pas d'une communauté telle qu'elle existe, puisque je n'avais jamais vu de religieuses. Je me disais : nous n'aurons ni argent ni revenus ; nous serons mangés de poux, et autant que je puisse me rappeler, car je ne l'assurerais pas, crainte de mentir, je me disais encore : il y aura une société de femmes pieuses qui auront soin de nos affaires pendant que nous irons en mission.

Ce désir de former une société qui portât partout la foi ne m'a jamais quitté. J'ai voulu commencer avec Henri. Il m'a quitté. J'ai élevé dans cette intention MM. de Prin. Lorsqu'ils ont été instruits, ils m'ont abandonné.

Quand je sortis enfin de chez Maumain, je me prosternai au pied d'un chêne qui n'était pas loin de la maison et je m'y dévouai à la mort. Car je m'étais fait prêtre dans l'intention de souffrir tout, de me sacrifier pour le Bon Dieu et de mourir s'il le fallait pour son service. Cependant j'avais

toujours un certain pressentiment que je me sauverais et quelquefois que Maumain me disait : « Mais comment ferez-vous pour vous échapper ? » - « Allez, » lui répondais-je, « le Bon Dieu me gardera bien. » »

*Quelques remarques de Hilarion Lucas ss.cc., avant 1802*

\*\*\*

« J'avoue que je suis navré de voir tant d'âmes périr faute de prêtres pour leur porter secours. On me dit tous les jours que l'on meurt sans sacrements dans une quantité d'endroits, parce qu'il n'y a personne, ou des vieillards infirmes qui ne peuvent rien. »

*LEBP 1244 28 Avril 1827 A Mgr l'Archevêque de Rouen*

\*\*\*

« L'on forma le projet d'une institution, qui peut être dans la suite utile à l'Église. On résolut d'établir une Congrégation destinée à répandre la foi, à propager la dévotion du divin Cœur de Jésus et du Cœur Sacré de Marie, à réparer par l'adoration perpétuelle du très Saint Sacrement de l'autel les outrages faits à la majesté divine, enfin à élever des enfants dans la piété et dans la vertu. L'institut fut consacré aux Cœurs de Jésus et de Marie. »

*Premier Mémoire du P. Hilarion LUCAS. [7 Décembre 1814]*



## **À L'ECOUTE DE LA PAROLE DE DIEU...**

« Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose, afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes, dans le Christ Jésus, qui a été envoyé par lui pour être notre sagesse, pour être notre justice, notre sanctification, notre rédemption. Ainsi, comme il est écrit : *Celui qui veut s'enorgueillir, qu'il mette son orgueil dans le Seigneur.* »  
*(1 Corinthiens 1/26-31)*

« Comme un bon architecte, avec la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai posé les fondations. D'autres poursuivent la construction ; mais que chacun prenne garde à la façon dont il construit. Les fondations, personne ne peut en poser d'autres que celles qui existent déjà : ces fondations, c'est Jésus Christ. On peut poursuivre la construction avec de l'or, de l'argent ou de la belle pierre, avec du bois, de l'herbe ou du chaume, mais l'ouvrage de chacun sera mis en pleine lumière au jour du jugement. Car cette révélation se fera par le feu, et c'est le feu qui permettra d'apprécier la qualité de l'ouvrage de chacun. Et lui-même sera sauvé, mais comme s'il était passé à travers un feu. »  
*(1 Corinthiens 3/10-15)*



## ***S'ASSEOIR ET MEDITER. . .***

### **Dieu a besoin de nous !**

Dieu avait besoin d'un père pour son peuple,  
Il choisit un vieillard.

Alors, Abraham se leva...

Il avait besoin d'un porte-parole,  
Il choisit un timide qui bégayait.

Alors, Moïse se leva...

Il avait besoin d'un roi pour conduire son peuple,  
Il choisit dans une famille de bergers,  
le plus petit, le plus faible.

Alors, David se leva...

Il avait besoin d'une famille  
pour accueillir la venue du Messie Sauveur.  
Il choisit un couple de gens du peuple.

Alors, Anne et Joachim se levèrent...

Il avait besoin d'un foyer pour accueillir son Fils,  
Il choisit une humble jeune femme, pauvre,  
qui dut accoucher dans une étable !

Ce fut Marie à Bethléem...

Il avait besoin d'un roc pour poser son édifice,  
Il choisit un marin fougueux et téméraire,  
qui le renia par trois fois !

Alors Simon Pierre se leva...

Il avait besoin d'un visage pour  
dire aux hommes son amour.  
Il choisit une prostituée.

Ce fut Marie de Magdala...

Il avait besoin d'un héraut  
pour crier son message à toute la terre.  
Il choisit un intrépide persécuteur.

Ce fut Paul de Tarse...

Il avait besoin d'une troupe de missionnaires  
pour répandre l'Évangile partout.

Il choisit, en pleine révolution sanglante,  
un jeune prêtre zélé, sans expérience.

Alors, Pierre Coudrin se leva...

Il avait besoin d'une présence fervente et continue  
devant l'Eucharistie.

Il choisit une jeune fille mondaine.

Ce fut Henriette Aymer...

Il avait besoin d'un père pour rester  
avec les lépreux abandonnés de Molokai.

Il choisit un solide gaillard des Flandres.

Alors, Damien De Veuster se leva...

Aujourd'hui encore, Il a besoin de volontaires  
pour contempler, vivre et annoncer son Amour.

Il t'a choisi(e), Toi...

Même si tu trembles de peur !

### **Psaume pour la Communauté des Sacrés Cœurs**

Louange à Toi, Seigneur !

Tu es la force et la raison d'être de notre communauté.

Tu nous as convoqués pour contempler, vivre et annoncer

Ta présence sur toute la terre.

Nous te louons quand nous relisons notre Histoire :

Les faits et gestes de ceux et celles

qui nous ont précédés dans cette famille religieuse,

demeurent profondément et fraternellement

présents dans notre cœur.

Nous nous souvenons de notre fondateur,

Pierre Coudrin, prêtre et pasteur persécuté.

Tu étais avec lui, Seigneur, et Tu l'as guidé

pour former une famille d'hommes et de femmes,

missionnaires de la Bonne Nouvelle.

Nous pensons à notre fondatrice,  
Henriette Aymer, présence aimante et attentive,  
toute appliquée à construire une communauté fraternelle  
conforme aux attitudes des Cœurs de Jésus et de Marie.  
Donne-nous le courage d'être fidèles  
au charisme de nos Fondateurs.  
Laisse-nous risquer nos vies au service des pauvres,  
dans le combat pour la justice.  
Aide-nous à protéger la nature que Tu as créée  
et que Tu nous as confiée.  
Lutte avec nous pour la défense de la vie et de la paix.  
Que l'Évangile soit notre seule doctrine !  
Donne-nous la force d'annoncer ta Parole  
dans notre monde en recherche de sens.  
Seigneur, nous Te remercions  
pour chacun de nos Frères et Sœurs dans le monde ;  
Pour les jeunes que Tu appelles  
et qui désirent s'engager à ta suite ;  
Pour les plus âgés qui Te suivent depuis longtemps  
d'un pas assuré ;  
Et surtout pour ceux et celles d'entre nous  
qui souffrent avec Toi sur la Croix.  
Nous Te louons parce que Tu nous as choisis  
pour contempler, vivre et annoncer au monde  
ton Amour rédempteur.  
Conduis-nous par la main  
pour construire Ton Royaume  
dans la Communion de l'Église.  
Regarde-nous, Seigneur,  
Nous voulons vivre le présent dans la confiance  
et affronter l'avenir avec une joyeuse Espérance.

*(composé par des communautés SS.CC. en Espagne)*

## **Prière en ce début de millénaire...**

Dieu, notre Père,  
Nous Te remercions  
pour notre Congrégation des Sacrés Cœurs.  
Nous Te remercions pour cette famille religieuse  
dont l'existence est l'œuvre de ta Providence.  
Nous Te remercions pour les richesses insondables que le  
Cœur de ton Fils nous a révélées :  
Un Cœur plein d'amour et de bonté,  
un Cœur patient et miséricordieux,  
un Cœur, trésor de sagesse et de connaissance,  
un Cœur, fontaine de vertus,  
un Cœur, demeure de la bienveillance divine,  
un Cœur, sanctuaire de la justice,  
un Cœur, foyer de paix et de réconciliation,  
un Cœur, source de vie et de résurrection.

Seigneur, en ce début de millénaire,  
nous Te présentons toutes nos actions et nos engagements  
Qui tisseront la trame de notre avenir,  
pour que nous puissions continuer d'annoncer au monde  
la flamme ardente et généreuse du Cœur de ton Fils  
Fais, Seigneur, que nous soyons des prophètes,  
qui annoncent ton Règne dans le monde,  
qui s'impatientent lorsque le monde ne change pas,  
qui conduisent ton peuple vers une vie en plénitude,  
qui éclairent la nuit du monde  
vers l'aurore de la Résurrection.  
Que ton Esprit, Seigneur, nous consacre pour être des  
témoins fidèles de ton Amour,  
jusqu'au jour où Tu étancheras notre soif de Te voir. AMEN

*(Prière d'un novice SS.CC. du Mozambique)*

## ***POUR SE METTRE EN ROUTE. . .***

*Cher Frère, chère Sœur,*

*Crois-tu que la Congrégation, dans la communion de l'Église, est une oeuvre de l'Esprit Saint ?*

*Si tu le crois vraiment, alors ton appartenance à la Congrégation n'est pas le fruit du hasard, mais une vraie vocation, un appel personnel et unique de Dieu.*

*Cela te prédispose déjà à une attitude intérieure particulière, d'abord de gratitude et ensuite de désir pour te laisser entraîner de plus en plus par le souffle de l'Esprit qui te conduit au Père.*

*Te laisseras-tu modeler par cette vocation qui tend à te faire entrer dans le Cœur du Christ, avec toute la foi et l'amour de Marie ?*

*Cela vaut la peine de te demander si tu vis vraiment ces sentiments du Fondateur quand il sortit du grenier où il se cachait : « Je m'étais fait prêtre dans l'intention de souffrir tout, de me sacrifier pour le Bon Dieu et de mourir s'il le fallait pour son service. »*

*Réjouis-toi d'avoir été choisi(e) parmi ce qui est faible dans le monde pour confondre ce qui est fort, parmi ce qui n'est rien pour détruire ce qui paraît important, afin que ni toi, ni personne ne puisse se vanter devant Dieu. Par le don de sa grâce, tu vis dans le Christ Jésus envoyé pour être notre sagesse, notre justice et notre salut, de telle manière que celui qui se glorifie, qu'il le fasse dans le Seigneur.*

*Tu fais partie de l'œuvre de Dieu, dont la qualité sera manifestée un jour ; ce jour-là sera pour toi jour de joie et d'action de grâce, parce que tu as été appelé(e) par pure miséricorde à cette oeuvre où travaille tout le Peuple de Dieu.*

*Que chaque jour de ta vie t'apporte cette joie simple et forte d'être appelé(e) à aimer davantage.*

*Ton frère dans les Sacrés Cœurs,*

*Pablo Fontaine ss.cc.*

## **Constitutions Art. 2**



“Stream in the desert.” Bill Moore, ss.cc.

## **Contempler, vivre et annoncer l'Amour de Dieu, aujourd'hui. . .**

### **Constitutions Art. 2**

**« La consécration aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie est le fondement de notre Institut. »**

**De cette parole découle notre mission : contempler, vivre et annoncer au monde l'Amour de Dieu incarné en Jésus. Marie a été associée d'une manière particulière à ce Mystère de Dieu fait Homme et à son oeuvre salvatrice, ce que nous exprimons par l'union du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie.**

**Ainsi, notre consécration nous engage à vivre le dynamisme de l'Amour Sauveur et nous remplit de zèle pour notre Mission.**

## *ENRACINES ET FONDES DANS L'AMOUR DU BON DIEU*

Le Cœur transpercé du Christ est la source inépuisable de ta vocation personnelle et de notre mission commune.

Disciple du Ressuscité, comme au soir de Pâques, il t'invite à regarder la blessure de son Côté (Jn 20/20). Le Cœur ouvert par la lance du soldat (Jn 19/34) parle avec force de l'Amour du Père manifesté dans l'humanité de Jésus, homme totalement donné aux autres. L'Amour de Dieu est un Amour qui se donne pour que tous aient la Vie en abondance (Jn 10/10).

Ta Consécration est d'abord une confession de foi en un Dieu qui nous aime : « Dieu est Amour ! ... le premier, il nous a aimés ! » (1 Jn 4/8, 16)

Telle était la foi de nos Fondateurs. Leur conviction maintes fois mentionnée dans leurs écrits était que Dieu est « bon ». « Le Cœur de cet admirable Maître, » écrivait le Père Coudrin, « me comble de ses faveurs, si je suis ingrat, il m'aime encore et je sens qu'il m'aimera toujours... Je vous l'assure, rien ne vous en séparera ! »<sup>1</sup> La Mère Henriette tient le même langage à ses Sœurs : « Votre asile ne peut-être hors du divin Cœur de Jésus. Vous êtes à lui irrévocablement. Il ne permettra pas que vous rompiez les chaînes que sa grâce, seule, vous a engagé à porter. »<sup>2</sup>

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus leur a permis d'approfondir, d'affermir et d'exprimer cette foi en la fidélité de l'Amour du Père manifesté en Jésus.

Dans l'Évangile, les paroles et la vie de Jésus nous révèlent Dieu comme un Père qui aime l'homme et ne cesse de lui proposer son Alliance. Depuis les origines, sans se lasser, il essaie de nouer le dialogue avec l'homme. Il est le Dieu qui appelle chacun par son nom pour en faire son ami et non plus son serviteur. (Jn 15/14-15)

---

<sup>1</sup> Correspondance du B.Père, n° 192; Rm 8/39.

<sup>2</sup> Correspondance de la Bonne Mère.

Avec la Vierge Marie à l'Annonciation, réjouis-toi (Lc 1/28) ! Tu es aimé par Dieu inconditionnellement. Tu dois donc apprendre à discerner dans ta vie les signes de cet Amour et rendre grâces pour tous ses bienfaits. Comme Marie, la Mère de Jésus, dans la prière et le partage fraternel, sache retenir tous les événements de ta vie et les méditer dans ton cœur (Lc 2/19) afin que cette conviction devienne chair de ta chair, ton être même.

Comme nos Fondateurs et leurs premiers compagnons, tu découvriras qu'il te conduit « comme par la main »<sup>3</sup>

« Si véritablement, on se pénètre de la tendresse du Sacré Cœur de Jésus pour le salut des âmes, peut-on, alors, ne pas être enflammé de zèle pour répondre à l'Amour d'un si bon Maître ? »<sup>4</sup>

Ta consécration est réponse d'amour à l'Amour du Père révélé dans le Fils bien-aimé qui livre sa vie. « A ceci, nous avons connu l'amour : Jésus a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. » (1 Jn 3/16)

Ce Dieu fidèle se fait mendiant de notre amour. Son Cœur ouvert est en attente de notre réponse.

Jésus, le fils bien-aimé, est le seul capable d'articuler cette réponse d'Amour : nul ne va au Père que par lui.

Du côté transpercé du Christ en croix a jailli l'eau qui t'a donné la Vie. Au jour de ton baptême, tu as été plongé dans cet Amour du Père incarné dans le Cœur de son Fils. Tu es devenu un même être avec lui. (Rm 6/5) Par la foi, toi aussi, tu es « fils de Dieu en Jésus Christ ». (Gal 3/26)

Son être tout entier est orienté sans restriction vers le Père et la réalisation de sa Volonté de salut pour l'humanité. Telle est la Mission à laquelle il est consacré et envoyé par le Père (Lc 4/18) et dans laquelle il entraîne les membres de son Corps,

---

<sup>3</sup> Circulaire du P. Coudrin du 14 avril 1817, (Annales SS.CC. 1960, p. 176)

<sup>4</sup> Mémoire du P. Coudrin sur le titre de Zélateurs, (1816) Annales SS.CC. 1963, p.221.

lui l'aîné d'une multitude de frères. (Rm 8/29) « Pour eux je me consacre moi-même afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité. » (Jn 17/19)

Le baptême et les divers engagements de vie (profession religieuse, promesses etc.) qui l'actualisent te font participer à sa Consécration au Père. Nos Consécrations n'ont de sens et de force qu'unies, intégrées à la sienne unique et définitive.

Ta consécration dans l'élan de l'amour est remise de soi totale et définitive au Père par le Christ, en Lui et avec Lui. « Tu m'as façonné un corps... Voici, je viens, ô Père, pour faire ta volonté... » (Heb 10/5) C'est dans cette volonté, ajoute l'auteur de la lettre aux Hébreux, « que nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus Christ, faite une fois pour toutes. » (Heb 10/9-10)

Que monte à tes lèvres et s'inscrive dans ton quotidien la fréquente et ultime prière de la Mère Henriette : « Mon Dieu, me voilà !... Je veux ce que vous voulez, oui, mon Dieu. Vous savez que je vous aime de tout mon cœur et je suis prête à mourir si vous le voulez. Oui, je veux vous aimer toujours. Mon Dieu, je vous donne mon cœur. »<sup>5</sup>

A l'Annonciation, la Vierge Marie reçoit, d'abord, l'assurance qu'elle est celle qui a « la faveur de Dieu » (Lc 1/28) : elle est la « bien-aimée ». Touchée au plus profond d'elle-même par cette certitude d'être aimée, elle prononce, au nom de l'humanité, les paroles que Dieu attendait depuis les origines : « Je suis la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole. » (Lc 1/38)

Apprends de Marie que se consacrer, c'est servir humblement. Plus rien ne compte désormais pour toi que la réalisation de la Volonté du Père.

La décision de « se consacrer aux Sacrés Cœurs » et la manière de vivre et d'agir qui en découlent ne supportent pas la tiédeur. L'Amour de Dieu pour le salut de l'humanité est

---

<sup>5</sup> Vie de la bonne Mère par le P. Hilarion

« feu », Amour passionné. « Comment ne pas être enflammé de zèle pour répondre à l'Amour d'un si bon Maître », interroge le P. Coudrin qui ajoute : « leur vocation est toute de zèle et d'un zèle enflammé. »<sup>6</sup>

Ta consécration est l'œuvre de l'Esprit en toi. Laisse-le te façonner à l'image du Fils bien aimé, forme et chemin de ta consécration au Père. Fais tienne cette prière de St Jean Eudes : « Esprit de Jésus, qui est tout amour et toute charité, aime le Père et Jésus pour moi, transforme mon cœur en amour pour eux. »

Toi, donc, aime !

(*Bernard Couronne ss.cc.*)



### ***CONSACRES POUR ANNONCER L'AMOUR DE DIEU***

*« La Consécration aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie est le fondement de notre Institut. »*

C'est ainsi que les Fondateurs formulaient ce qui est la base de la nouvelle Famille dans et pour l'Église ; des hommes et des femmes choisis pour exprimer l'Amour de Dieu, à travers le symbole du Cœur de Jésus et de celui de Marie, sa Mère.

*De cette parole découle notre mission : contempler, vivre et annoncer au monde l'Amour de Dieu incarné en Jésus.*

A la suite radicale de Jésus, chaque membre de la Congrégation s'engage à faire ce que Jésus a fait durant toute sa vie terrestre :

---

<sup>6</sup> idem

CONTEMPLER l'Amour : chercher en tout, partout et toujours cet Amour infini du Père. C'est la dimension de notre vie de prière.

VIVRE l'Amour : à partir de notre vie de famille religieuse, en construisant une communauté fraternelle et universelle avec tous ceux et celles à qui nous sommes envoyés. C'est la dimension de la vie fraternelle en communauté.

ANNONCER l'Amour : « ce que vous avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement ! » C'est la dimension missionnaire de notre vie apostolique.

« Ce que nous avons contemplé, nous vous l'annonçons... pour que notre joie soit complète... » (1Jn 1/1-4)

*Marie a été associée d'une manière particulière à son oeuvre salvatrice, ce que nous exprimons par l'union du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie.*

Dans la pensée de nos Fondateurs, Marie était « liée » par tout son être, tout son cœur et dans tous ses projets, à la vie et au projet de Jésus. Toute sa vie a été un « OUI » inconditionnel pour et avec son Fils.

*Ainsi, notre consécration nous engage à vivre le dynamisme de l'Amour Sauveur et nous remplit de zèle pour notre Mission.*

Le Bon Père voulait donner le nom de « Zélateurs et Zélatrices de l'Amour » à tous les membres de l'Institut. Il a lui-même mené une vie pleine de zèle pour que le Bon Dieu soit connu et aimé partout.

Immédiatement, après les temps les plus durs de la persécution, Frères et Sœurs se sont donnés à l'évangélisation dans les paroisses et diocèses abandonnés de France. Très tôt dans l'histoire de notre Institut, les Fondateurs ont demandé au Pape, de nous confier des missions lointaines.

*(Paula Teck ss.cc.)*



## ***LE CŒUR DE JESUS***

Quand nous regardons l'histoire de la dévotion au Sacré Cœur nous voyons qu'elle représente un affrontement de la religion. Le Cœur du Christ évoque le désir de connaître de l'intérieur les motivations, les lignes de conduite, l'horizon dans lequel vivait Jésus. Nous arrivons ainsi à la conclusion suivante : que la rédemption est, avant tout et par sa nature même, un mystère d'amour comme l'affirme Pie XII dans son encyclique : « *Haurietis Aquas* ». Donc, cet amour de Dieu, si visible dans l'évangile, est à la fois humain et divin. Il prend un visage, une volonté et une intelligence humaines dans la sensibilité et dans l'affectivité. Quand donc nous nous référons au Cœur de Jésus, nous exprimons le désir, la joie, la tristesse, la tendresse, la peur, la colère qui se manifestent à travers les expressions de son regard, ses paroles et ses gestes.

Dire « Cœur de Jésus » c'est parler du centre de Jésus d'où partent ses choix, sa passion pour son Père et pour le Règne. C'est aussi nous référer au centre à partir duquel Jésus a pris les décisions cruciales de sa vie terrestre, la source de laquelle jaillit son regard positif sur la vie et sur l'histoire puisque pour Lui, en définitive, tout repose entre les mains de son Père.

Regarder le Cœur de Jésus, c'est connaître et aimer Jésus comme un homme totalement donné à la vie des gens ; c'est voir et expérimenter comment Il entre en contact avec les pauvres et les malades qu'Il a cherché à guérir et à leur donner l'espérance. Ce même Jésus a partagé la vie de ses disciples et les a invités à une profonde amitié à son égard.

Donc, dans la mesure où nous découvrons la profondeur de son Cœur, nous nous sentons attirés par le côté humain de son comportement et nous voulons, nous aussi, adopter ce même comportement. En nous centrant dans les autres, nous devenons capables d'être créatifs en eux.

Mais Jésus n'est pas seulement un homme pour les autres, Il est aussi et surtout un homme pour Dieu. Ici nous arrivons à connaître l'importance fondamentale du Père dans la vie de Jésus tout orientée vers la recherche et l'accomplissement de la volonté du Père. Cette confiance et cette simplicité de Jésus se résument à son obéissance.

Le Cœur de Jésus nous appelle à porter sur toutes choses le regard plein d'amour de Dieu parce qu'en Jésus « Lui nous a aimés le premier. » (1 Jn 4-10)

L'unité radicale de la personne de Jésus, nous la connaissons et l'expérimentons dans le symbolisme de son Cœur, c'est à dire dans l'amour de celui qui « m'a aimé et s'est livré pour moi. » (Ga 2, 20)

*(Hilario França ss.cc.)*



## ***À L'ECOUTE DES FONDATEURS. . .***

### **Premier règlement tracé par le Bon Père – 1797 (Extrait)**

Dieu, en nous faisant naître dans le sein de la religion chrétienne, nous a appelés à la sainteté ; ce n'est donc point témérité à nous d'y tendre. Il nous faut un guide, un modèle, un protecteur. Dans Jésus nous trouvons tout : sa naissance, sa vie et sa mort : voilà notre règle. Son divin Cœur sera notre refuge et notre exil, la solitude où nous nous retirerons souvent pour qu'il daigne parler à nos cœurs.

Dieu est notre père, Jésus notre époux, l'Esprit-Saint notre lumière, la Sainte Vierge notre bonne mère, les saints Anges nos gardiens, saint Joseph notre patron.

Jésus est né d'une Vierge ; sa préférence pour la virginité nous la fait embrasser. Il est né pauvre, nous voulons vivre pauvres ; il a vécu retiré pendant plusieurs années ; tel est notre projet, à moins qu'il ne nous fasse connaître que ce n'est pas sa volonté.

La dévotion au Sacré-Cœur, l'humilité et la douceur seront les vertus fondamentales de la Congrégation.

\*\*\*

### **Lettre du Bon Père à Sœur Gabriel de la Barre (extrait)**

Oui, ma chère fille, je ne vis que pour cimenter, s'il le fallait, à un grand prix, l'œuvre du Cœur de cet aimable Maître qui me comble de ses faveurs ; si je suis ingrat, il m'aime encore, et je sens dans mon cœur qu'il m'aimera toujours, oui toujours.

Je serais inépuisable si je vous écrivais toute la force de sa grâce sur mon âme, toute l'étendue de sa puissance sur mon fond... Aimez-le donc sans partage et je vous réponds que rien ne vous en séparera. Soit qu'on persécute, soit qu'on laisse en repos, soyons enfants de la croix ; que nos

sentiments brûlent du désir de l'immolation qu'il exige ou qu'il permet, et tout, oui, tout ira au gré de sa volonté, que je sens et veux sentir jusqu'à la mort, toujours adorable...

Soyez comme des colonnes chez vous, que rien ne vous en fasse sortir, parce qu'enfin la maison vous appartient ; on peut bien vous empêcher de garder l'Époux de vos âmes, mais on ne peut pas vous empêcher de l'adorer et de l'aimer sans partage. Ne vous fiez à aucun bras de chair, les meilleurs ne font que du bruit et leur feu même, dans le fort du travail, ne produit que de la fumée.

Dites à mes enfants que rien ne les ébranle, qu'ils soient circonspects, et si leur charité est éprouvée, ce ne sera pas pour longtemps.

Qu'ils tiennent à la croix et la croix a vaincu plus d'ennemis que je ne leur en connais. En un mot, qu'ils prient et qu'ils espèrent...

Vous dirai-je encore de n'être pas trop malheureuse ? Ma prière à ce sujet ne peut faire aucun changement à la volonté de votre tout aimable Sauveur, mais je veux au moins que vous sachiez bien que je souffre avec vous, que je pleure avec vous, que je suis où vous êtes, et dans la vue de tout partager et de tout adorer.

*LEBP n° 192 du 4 Août 1804*

\*\*\*

« Rappelons-nous seulement que nous sommes voués aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie et qu'à cette précieuse profession sont indubitablement attachées de douces et saintes amertumes , inséparables de notre vocation. »

*LEBP 2038 17 Juillet 1835 À Sœur Eudoxie Coudrin à Coussay-les-Bois*



## *À L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU...*

« Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : 'Femme, voici ton fils.' Puis il dit au disciple : 'Voici ta mère.' Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »

*(Jean 19/25-27)*

« Comme c'était le vendredi, il ne fallait pas laisser des corps en croix durant le sabbat (d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque). Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Des soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis du deuxième des condamnés que l'on avait crucifiés avec Jésus. Quand ils arrivèrent à celui-ci, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, afin que vous croyiez vous aussi. (Son témoignage est véridique et le Seigneur sait qu'il dit vrai.) Tout cela est arrivé afin que cette parole de l'Écriture s'accomplisse : Aucun de ses os ne sera brisé. Et un autre passage dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé. »

*(Jean 19/31-37)*

« Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, c'est le Verbe, la Parole de la vie. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons contemplée, et nous portons témoignage : nous vous annonçons cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous.

Et nous, nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. Et c'est nous qui écrivons cela, afin que nous ayons la plénitude de la joie. » *(1Jean 1/1-4)*



### ***S'ASSEOIR ET MEDITER. . .***

#### **Prière pour une profession perpétuelle**

Père très saint,

Nous te bénissons et nous te rendons grâces.

Depuis les origines,

tu fais ce qui est bon pour l'homme

et lorsqu'il se détourne de Toi,

tu ne te lasses pas de lui proposer ton Alliance.

Tu es le Dieu fidèle qui patientes et prends pitié.

Dans le feu de ton Amour,

tu révéles à Moïse, ton ami,

combien tu es sensible à la souffrance de ton Peuple.

Tu es le Dieu de tendresse et de miséricorde,

dont le Cœur est blessé par tout ce qui détruit l'homme

et la création.

Tu as tellement aimé le monde, Père très saint,

que tu nous as envoyé ton propre Fils

lorsque les temps furent accomplis

pour qu'il soit notre Sauveur.

Conçu de l'Esprit saint,  
Il est né de la Vierge Marie, ton humble Servante.  
Attentive et disponible,  
elle accompagne fidèlement son Fils  
de la Nativité à la Croix.

Tu as voulu que son Cœur  
soit le modèle d'un Cœur  
qui écoute et se donne à ton Amour.

En Jésus Christ, nous trouvons tout !  
Partageant notre condition humaine,  
attentif aux pauvres et aux petits,  
Il a été parmi nous celui qui sert et donne sa vie  
pour la multitude.

Il nous a aimé jusqu'à l'extrême,  
jusqu'à la mort sur la Croix, le Cœur transpercé.  
Par ses blessures, nous sommes guéris.  
Ressuscité, Il ouvre pour tous ceux qui croient en Lui  
un chemin de vie, de liberté et de joie.

Désormais, Père Très saint,  
rien pourra nous séparer de ton Amour !  
Par ton Esprit saint,  
de génération en génération,  
tu ne cesses d'appeler des hommes et des femmes  
à suivre le Christ dans la vie religieuse.  
Par amour, ils choisissent de ne rien Lui préférer  
et de se mettre au service des autres.  
Et maintenant, Père très saint,  
regarde avec bonté NN...  
Par leur profession religieuse,  
Ils/elles s'offrent à Toi de tout leur cœur  
et pour toujours.

Envoie sur eux/elles, nous t'en prions,  
ton Esprit de Feu et d'Amour ;  
qu'avec les Sœurs, Frères et les Laïcs  
de leur Famille religieuse,  
ils/elles se mettent à l'école du Christ Jésus,  
doux et humble de Cœur,  
et conformément leur vie à la sienne  
pour ne plus faire qu'un avec Lui.

Que leur vie soit cachée en Dieu avec le Christ

Qu'Il habite en leur cœur

et qu'ils/elles soient enracinés dans son amour.

Et qu'ainsi, ils/elles s'engagent, avec toujours plus d'ardeur,

à contempler, vivre et annoncer

ton Amour manifesté

dans les Cœurs de Jésus et de Marie.

Par la grâce de ton Esprit saint,

Qu'il y ait toujours en eux/elles,

prudence et simplicité,

douceur et sagesse,

gravité et délicatesse,

réserve et liberté.

Qu'ils/elles brûlent de charité

et n'aiment rien en dehors de Toi.

Qu'ils/elles cherchent à te rendre gloire

d'un cœur purifié,

dans un corps sanctifié ;

Et Toi, Dieu toujours fidèle,

sois leur fierté, leur joie et leur amour ;

sois pour eux/elles

consolation dans la peine,

lumière dans le doute,

recours dans l'injustice;

dans l'épreuve, sois leur patience,

dans la pauvreté, leur richesse,  
dans la privation, leur nourriture,  
dans la maladie, leur guérison.  
En Toi, qu'ils/elles possèdent tout,  
puisque c'est Toi qu'ils/elles préfèrent à tout.  
Et qu'ainsi, ils/elles s'avancent avec confiance  
et entendent, un jour,  
la voix du Christ les invitant à partager sa joie  
et à prendre place auprès de Lui.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur et notre Dieu,  
qui vit et règne avec Toi  
dans l'unité du Saint Esprit  
pour les siècles des siècles. AMEN.

*(prière composée par Bernard Couronne ss.cc.)*

### **Poème d'un cœur non violent**

Puissent mes mains être toujours chargées d'amour  
Pour le partager et en donner autour de moi davantage !  
Puisse mon cœur rester toujours ouvert  
Pour accueillir et consoler le pauvre, le rejeté, l'exclu !  
Que mon pas, prudemment, respecte la fourmi...  
Que ma langue ne donne jamais de venin...  
Que je ne sois jamais briseur de rêves  
pour qui cherche le bonheur !  
Que je ne flagelle pas le lutteur affaibli !  
Que je sache au contraire apporter du soleil  
à l'esprit abattu !  
Qu'une vraie gentillesse emplisse mon sentier !  
Que je sois une musique de Celui dont le nom est l'Amour !  
Que coule en moi un flot de paix et de tendresse !

*(poème de Marion Storjohann, ss.cc. - USA)*

## ***POUR SE METTRE EN ROUTE. . .***

*Cher Frère, chère Sœur,*

*Tu as été appelé(e) pour être près de la Croix contemplant, comme Marie, la souffrance féconde du Cœur transpercé de Jésus :*

*Est-ce que tu vis cela comme le cœur de ta vocation ?*

*Acceptes-tu d'être aimé(e) jusqu'au plus profond de ta fragilité ?*

*Tes paroles et tes actes manifestent-ils cette conviction libératrice ?*

*Je te souhaite de vivre pleinement chaque instant de ta vie dans cette attitude de nos Fondateurs : en contemplant la Parole de Vie, être en communion les uns avec les autres et entrer dans l'insondable mystère de l'Amour de Dieu qui se donne.*

*Marie est entrée d'une manière particulière dans ce mystère de Dieu fait homme et dans son oeuvre salvatrice. Si Marie, une femme si fragile et si pauvre, aimée et choisie spécialement par Dieu, a pu être associée de cette façon à l'œuvre de Dieu, pourquoi ne pourrais-tu pas, toi aussi, grâce au don de Dieu, vivre cette mission de contempler, vivre et annoncer au monde l'Amour de Dieu incarné en Jésus ?*

*Toi qui es consacré(e) aux Sacrés Cœurs – cette consécration étant le fondement de notre Institut – demande-toi, avec humilité et espérance, si tu vis réellement ton engagement avec le dynamisme de l'Amour sauveur qui doit te remplir de zèle pour la mission*

*Demande-toi à quel point tu vis la foi en Dieu qui nous a aimés le premier  
Est-ce bien cette foi qui est le battement de ton cœur ?*

*Est-ce bien elle qui te permet de lire les paroles et les gestes de Jésus ?*

*Est-ce bien elle aussi qui te permet de relire ta propre vie comme une manifestation d'un Amour qui te crée et te renouvelle continuellement ?*

*Ton frère dans les Sacrés Cœurs,*

*Pablo Fontaine ss.cc.*

## **Constitutions Art. 3**



“The power of the Cross.” Bill Moore, ss.cc.

## Vivre les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus. . .

### Constitutions Art. 3

*« Dans Jésus, nous trouvons tout : sa naissance, sa vie et sa mort, voilà notre Règle. »*

Nous faisons nôtres les attitudes, les choix et les œuvres qui ont conduit Jésus jusqu'à la mort sur la Croix, le Cœur transpercé. Dans notre engagement radical à la suite du Christ, Marie sa Mère, modèle de Foi en l'Amour, nous précède. Elle accompagne notre marche sur ce chemin afin que nous participions pleinement à la Mission de son Fils.

## ***AVANT TOUT, JESUS CHRIST***

Jésus Christ est « le centre »<sup>1</sup> et le fondement de ta vie.  
(1Cor 3/11)

« Venez à moi, dit-il, mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur. » (Mt 11/28-29)

Dans la confiance, approche-toi de Lui, avec ton désir de vivre et d'aimer. Il est pour toi, le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par Lui (Jn 14/6-7). Lui seul a les Paroles de la vie (Jn 6/68).

Pour le suivre, tu dois, d'abord, apprendre à le connaître intimement.

Comme Marie de Béthanie, prends le temps de t'asseoir à ses pieds pour écouter sa Parole (Lc 10/38-47). Quand tu ouvres la Bible, particulièrement les Évangiles, seul ou en communauté, tu rencontres Jésus. L'Évangile savouré au long des jours te donne accès à l'intérieur de Jésus, à son Cœur. Un même mouvement d'Amour lui fait rejoindre Dieu, son Père, et les hommes, ses frères, en particulier les petits, les pauvres, les souffrants. Tout entier aux affaires de son Père, attentif à réaliser sa Volonté de salut, il se réserve de longs moments de prière. Il n'en est pas moins absolument disponible à ceux qu'il rencontre, qui viennent à lui. Après les années passées à Nazareth, il s'engage dans une vie itinérante de prédicateur et de guérisseur, supportant la fatigue, la contradiction, l'hostilité, jusqu'à la mort sur la Croix. Pour lui, vivre en plénitude, c'est aimer et se donner dans le service humble et patient de son prochain. Ne s'est-il pas reconnu lui-même dans la figure du serviteur qui est venu pour donner sa vie pour la multitude ? (Mc 10/45) Son Cœur ouvert sur la Croix est le signe d'une vie totalement donnée aux autres, sans restrictions. Il donne corps, ainsi, à la Miséricorde, Cœur du Père qui se fait proche de la misère de l'humanité.

---

<sup>1</sup> Prière du Bon Père (Le religieux des SS.CC., p. 444)

Jésus proclame « heureuse » Marie, sa Mère, parce que, plus que tout autre, elle « écoute la Parole et la met en pratique » (Mc 11/28). Apprends d'elle à accueillir la Parole dans ton cœur et à lui faire prendre corps dans ta manière de vivre, d'aimer, d'agir.

Les premières Constitutions de la Congrégation<sup>2</sup> proposent la vie de Jésus Christ comme horizon de notre vie consacrée : « Le but de notre Institut est de retracer les quatre âges de notre Seigneur... »<sup>3</sup> Le genre de vie que les Fondateurs proposent à leurs premiers compagnons est en tout point celui que Jésus Serviteur propose à ses disciples. La Mère Henriette dès ses premiers engagements<sup>4</sup> désire, avec l'aide de Marie, entrer dans la dynamique de cet amour de Jésus qui se fait service et s'y « consumer comme un cierge. » Le P. Coudrin indique ce qui est la pierre de touche de cet engagement quand il écrit : « Ils manqueront à leur vœu le plus essentiel dès le moment où ils voudront vivre pour eux seuls et ne pas travailler au salut de leurs frères. »<sup>5</sup>

A ceux qui l'interrogent sur ce qu'il faut faire pour avoir la vie, Jésus répond : « Tu aimeras de tout ton cœur... Va, vends ce que tu possèdes,... puis viens, suis-moi ! » (Lc 10/28 ; Mt 19/19)

Toi, donc, suis la voie de l'amour comme le Christ qui t'a aimé et qui s'est livré pour toi (Eph 5/2). Ce chemin où il te propose de marcher est un itinéraire pascal. A ceux qui veulent le suivre, Jésus rappelle qu'ils doivent renoncer à eux-mêmes et prendre leur croix. « En effet, ajoute-t-il, qui veut sauver sa vie la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera ! » (Mc 8/34-35) Nos Fondateurs n'emploient pas un autre langage lorsqu'ils recommandent à leurs premiers compagnons « l'amour de la Croix » et « le crucifiement intérieur ». Pour aimer, il faut

---

<sup>2</sup> Annales SS.CC., 1961, n°27

<sup>3</sup> idem, p. 179.

<sup>4</sup> Formule des vœux prononcée par la Bonne Mère le 20 octobre 1800

<sup>5</sup> Mémoire sur le titre de Zélateurs, Annales SS.CC., 1963, n°35, p.221.

mourir à soi. Passer du cœur fermé par l'égoïsme au cœur ouvert comme celui du Christ, tel sera ton chemin de conversion. Désormais ce qui importe dans ta vie ce n'est plus toi, ce sont les autres !

A la suite du samaritain de la parabole (Lc 10/29-37), tu es invité à un pèlerinage qui va te conduire jusqu'au cœur de celui dont tu te fais proche.

Chaque jour, remets-toi en face du Christ doux et humble de Cœur. Il est le modèle inépuisable. Il veut poursuivre, en toi et par toi, son pèlerinage vers l'homme. Donne-lui tout : ton esprit, ton cœur, ta chair, tes énergies afin que tu vives, mais que ce ne soit plus toi qui vis mais lui, le Christ, qui vive en toi ! (Gal 2/20)

Ce chemin peut te paraître au-dessus de tes forces. Sois sans crainte, c'est Dieu, par son Esprit qui va faire de toi une créature nouvelle. (2 Cor 5/17) Il est le potier ; tu es l'argile. Laisse-toi façonner par son Amour. (Isaïe 64/8)

Garde les yeux fixés sur « Jésus l'origine et le terme de ta foi » (Hebr 12/2) et mûriront dans ta vie les fruits de l'Esprit qui sont amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi, justice et vérité... (Gal 6/22-25)

Lorsque ton cœur est dans la tourmente, tu peux avoir la tentation de dire comme Pierre : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, je ne suis qu'un pauvre pécheur ! » (Lc 5/8) Que monte en toi, cette invocation si présente dans notre tradition spirituelle : « Cœur de Jésus brûlant d'Amour pour nous, embrase notre cœur d'amour pour toi, rends notre cœur semblable au tien ! »  
*(Bernard Couronne ss.cc.)*



## ***RETRACER PLEINEMENT LA VIE DE JESUS***

Pour Pierre et Henriette, le plus important n'était pas d'écrire une Règle, mais de vivre pleinement la suite radicale de Jésus, selon les inspirations de l' Esprit. Comme François d'Assise et bien d'autres, nos Fondateurs voulaient retracer pleinement la vie entière de Jésus. Notre fondateur écrit : « Dans Jésus nous trouvons tout, et il ajoute, qui dit tout, n'excepte rien ! »

Nous lisons dans le Chapitre Préliminaire des premières Constitutions : « Le but de notre Institut est de retracer les quatre âges de notre Seigneur Jésus Christ : son enfance, sa vie cachée, sa vie évangélique et sa vie crucifiée... » Autrement dit, nous nous engageons à vivre pleinement, du début à la fin, notre vie chrétienne, notre vie de baptisés. Voilà notre Règle, notre conduite à suivre, notre programme de vie.

*Nous faisons nôtres les attitudes, les choix et les oeuvres qui ont conduit Jésus jusqu'à la mort sur la Croix, le Cœur transpercé.*

Par la contemplation quotidienne de Jésus, nous nous laissons transformer par Celui que nous regardons, devenant ainsi semblable à Lui : compatissant comme Lui, faisant les mêmes choix, agissant comme Lui, en toute circonstance, assumant les mêmes risques de ne pas être compris, acceptés, aimés, mais au contraire, d'être rejetés, torturés, crucifiés à cause du Règne de Dieu.

*Dans notre engagement radical à la suite du Christ, Marie sa Mère, modèle de Foi en l'Amour, nous précède. Elle accompagne notre marche sur ce chemin afin que nous participions pleinement à la Mission de son Fils.*

Nous ne marchons pas seuls sur ce chemin de la suite radicale de Jésus ; Marie, sa Mère et notre Mère, nous accompagne toujours. Avec Jésus, son Fils, elle ne forme

qu'un seul projet, depuis l'annonce de l'ange (Lc 1/38) jusqu'au pied de la croix de son Fils, (Jn 19/25-27) son FIAT est inconditionnel.

C'est elle qui nous rappelle constamment : « Tout ce qu'Il vous dira , faites-le ! » (Jn 2/5) Ainsi devenons-nous avec elle des zélateurs et des zélatrices de son Amour partout dans le monde.

Chaque jour, notre communauté se tourne avec confiance vers Marie, notre accompagnatrice sur le chemin de Jésus, en chantant le Salve Regina, pour s'unir à la Mission de son Fils.

*(Paula Teck ss.cc.)*



## ***LE CŒUR DE MARIE***

Saint Augustin dit que la maternité divine n'aurait servi à rien pour Marie si elle n'avait pas eu la joie de concevoir et de porter Jésus dans son cœur avant de le porter dans son sein.

Parler du Cœur de Marie c'est dire quelque chose de ce centre merveilleux dans lequel nous pouvons sonder l'action extraordinaire de Dieu comme la plus parfaite réponse d'une créature humaine. Le Cœur de Marie est un cœur virginal dont la pureté n'a jamais été tâchée par le péché ; un cœur qui battait à l'unisson de celui de son Fils car, en vérité, c'était un seul cœur, une seule âme, une seule vie.

Connaître le cœur maternel de Marie, c'est savoir que Marie a vécu des expériences joyeuses et des expériences douloureuses. A travers tout cela, elle a su voir la présence silencieuse de Dieu.

Sans doute la plus grande leçon que nous apprenons d'elle c'est que sa foi va au-delà des résultats concrets, des satisfactions immédiates, pour être ferme, debout près de la Croix de Jésus.

Avec raison nous aimons aussi souligner que la note la plus caractéristique, la plus centrale du Cœur de Marie c'est l'amour. Si elle a assumé sa mission de Mère à l'annonciation, si elle a attendu patiemment le temps déconcertant de Dieu pour faire advenir le Royaume, si elle a été si loin dans son hymne en disant que Dieu « renverse les potentats de leurs trônes et élève les humbles », c'est parce que l'amour surabondant de Dieu oeuvrait en elle et qu'elle l'a traduit maintenant en actes et en paroles.

Par conséquent entrer dans le Cœur de Marie c'est nous laisser transformer en profondeur et apprendre d'elle les sublimes leçons de Nazareth comme dit Paul VI, une leçon de silence d'abord, cette indispensable dimension de l'Esprit Saint. Nous qui vivons dans un monde de tant de bruits, nous apprenons là la valeur du recueillement, de l'intériorité, de la disposition pour écouter les bonnes inspirations qui jaillissent de la vie.

Nous apprenons aussi une importante leçon de vie de famille : nos relations doivent aller au-delà du superficiel et manifester une bonne dose de cordialité.

Près de Marie, nous apprenons aussi la valeur des humbles travaux qui vont à contre-courant de notre civilisation qui méprise le fait de gagner son pain à la sueur de son front et valorise le gain facile sans aucune norme éthique.

Finalement s'unir au Cœur de Marie, c'est communier avec elle et avec son Fils au calice d'amertume en cohérence avec le message du Royaume en sachant que la souveraine volonté de Dieu dirige toutes choses. *(Hilario França ss.cc.)*



## *À L'ECOUTE DES FONDATEURS. . .*

### **Circulaire annonçant l'approbation des Règles 14 avril 1817 (extrait)**

Comblés de tant de faveurs du Dieu de toute miséricorde, prenons garde, nos bien aimés frères et nos très chères sœurs, d'oublier la grandeur de notre vocation. Nous sommes destinés à adorer le Cœur de Jésus, à réparer les outrages qu'il reçoit tous les jours. Nous devons entrer dans la douleur intérieure de ce Cœur Sacré.

Un de nos principaux devoirs est de retracer les quatre âges de la vie de l'Homme Dieu, son enfance, sa vie cachée, sa vie apostolique et sa vie crucifiée. Ne perdons pas de vue que Notre Seigneur veut que nous entrions particulièrement dans le crucifiement intérieur de son Cœur. Nous devons donc, comme Madeleine, nous tenir à ses pieds et, comme Saint-Jean, l'accompagner jusqu'à la croix...

Rappelez-vous aussi, nos bien aimés frères et nos très chères sœurs, qu'après le Cœur adorable de Jésus nous devons honorer particulièrement le très doux Cœur de Marie. La Sainte Vierge a été conçue sans péché, elle est née avec toutes les vertus, elle n'a jamais eu de tentations ; elle a été de tout temps prédestinée pour être mère de Dieu ; mais elle a mérité cette insigne faveur, d'abord par une entière fidélité aux grâces de Dieu, ensuite par les trois vertus qu'elle a éminemment pratiquées à l'instant où l'ange est venu lui annoncer cette grande nouvelle. La première est son amour pour la virginité. La seconde est son humilité. La troisième, qui est le complément de toutes, est son parfait abandon à la Volonté de Dieu, par pur amour pour lui. Quand Notre Seigneur fut conçu dans son sein, elle eut le sentiment, c'est-à-dire, la connaissance de la vie, des souffrances et de la mort de son divin fils, et elle reçut dans son cœur la même blessure que Notre Seigneur devait recevoir à sa passion, c'est-à-dire

que la Sainte Vierge a éprouvé un sentiment douloureux qu'elle a conservé jusqu'à l'instant où les anges l'ont enlevée au ciel. L'amour de Marie pour Jésus a augmenté jusqu'à l'instant de sa glorieuse assomption. Car ce sentiment ne peut point être fixe, s'il n'augmente, il diminue.

La Sainte Vierge n'a jamais senti la malice du péché, ni l'odieux du cœur humain. Elle ne connaît que la douleur qu'il cause à Dieu. Voilà pourquoi elle est si grandement miséricordieuse.

Consolons-nous dans nos peines, en pensant que Marie est et sera toujours notre protectrice, notre soutien, que nous aurons même toujours part aux affections de son cœur. Il faut avoir recours à elle quand Dieu se retire, dans nos peines, dans nos désolations, dans nos infidélités ; elle priera pour nous si nous l'invoquons au lieu de nous désoler...

Notre nombre s'augmente tous les jours. Notre divin Maître semble nous ouvrir son Cœur et nous dire : 'Venez à moi, ou bien, vous êtes tous à moi'. Soyons donc à lui sans réserve si nous voulons obtenir la récompense.

\*\*\*

« Ô Jésus-Christ, voici les enfants de votre divin Cœur, tous confus à vos pieds, à la vue de leurs péchés, à la vue des iniquités sans nombre qui ont inondé la France, inondé l'univers. Quelque indignes que nous en soyons, nous voici comme des victimes. Tenez vous-même le glaive de sacrificeur, jusqu'à ce qu'étant ensevelis dans votre vie cachée, le zèle de votre divine maison nous dévore, et que nous puissions vivre, souffrir et mourir avec vous qui êtes pour jamais notre centre et notre vie ».

*Prière du Père Coudrin, en Mémoires sur la Congrégation, Livre 1, p26.*

« Que le Cœur de Jésus soit votre asile, votre force, votre appui ! »

*Lettre de la Bonne Mère à Colette Séjourné – Laval – Novembre 1804*

## **À L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU. . .**

« Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus : lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout ; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père. »  
*(Philippiens 2/5-11)*

« Le langage de la croix est folie pour ceux qui vont vers leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu. L'Écriture dit en effet : *la sagesse des sages, je la mènerai à sa perte, et je rejetterai l'intelligence des intelligents.* Nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car la folie de Dieu est plus sage que l'homme, et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme. »  
*(1 Corinthiens 1/18-25)*

« Débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit, et d'abord du péché qui nous entrave si bien ; alors nous courrons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré, sans avoir de honte, l'humiliation de la croix, et, assis à la droite de Dieu, il règne

avec lui. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché. »

*(Hébreux 12/1-4)*



## ***S'ASSEOIR ET MEDITER. . .***

### **Celui que j'aime ?**

*Celui que j'aime ?*

Il aime les graines, il sait qu'elles doivent mystérieusement mourir, avant de donner racines et tiges, fleurs et fruits.

*Celui que j'aime ?*

Il aime les fleurs ; il dit que le lys des champs est infiniment plus beau que Salomon dans toute sa splendeur.

*Celui que j'aime ?*

Il aime le blé ; il dit qu'il a besoin d'ouvriers pour Sa moisson. Et il aime la vigne ; son bonheur est de voir les sarments porter du fruit.

*Celui que j'aime ?*

Il aime l'olivier et le figuier ; il dit qu'il faut savoir patienter s'il ne donne pas de fruits ; il espère toujours : l'an prochain, peut-être ?

*Celui que j'aime ?*

Il aime les oiseaux ; il dit que dans le grand arbre du Royaume, ils auront de la place pour y poser leurs pattes.

*Celui que j'aime ?*

Il aime le lac ; c'est là qu'il a trouvé ses premiers amis : des pêcheurs. Il aime la tempête; elle ne l'empêche pas de dormir dans la barque. Il aime aussi les couchers de soleil ; il dit que s'il est rouge le soir, il fera beau demain.

*Celui que j'aime ?*

Il aime les enfants, même quand ils chahutent un peu ; il dit que le Royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent. Il les fait venir et il les embrasse.

*Celui que j'aime ?*

Il aime les jeunes et il compte sur eux. Il se souvient de celui qu'il avait appelé à tout quitter pour le suivre : 'va, vends, donne, viens, suis-moi...' – mais qui était reparti tout triste ; pas autant que Lui !

*Celui que j'aime ?*

Il aime les gens tout simples. Il comprend l'affolement de la femme qui cherche la pièce qu'elle vient de perdre. Il fait voir la générosité inouïe de la veuve qui donne au temple ses deux dernières piécettes. Il sait voir, derrière le pharisien qui se vante, le pauvre qui demande pardon.

*Celui que j'aime ?*

Il n'aime pas la richesse recherchée pour elle-même ; elle ferme les yeux, le cœur et les mains... Mais il aime les riches et s'invite chez eux : Zachée, Simon, Mathieu ; il ne désespère jamais d'eux ; ils peuvent découvrir la joie de partager.

*Celui que j'aime ?*

Il n'aime pas l'infidélité conjugale ; il dit : 'ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas'.

Mais Il est le seul à défendre la femme adultère qu'on veut lapider. Et il ne craint pas de parler à la samaritaine aux six maris, que tous montraient du doigt.

*Celui que j'aime ?*

Il déteste la maladie, mais il aime les malades ; il les approche ; il touche les lépreux. il est heureux quand l'oreille entend, quand l'œil voit, quand la bouche peut parler, quand le corps peut se lever, courir et danser.

*Celui que j'aime ?*

Il déteste la mort, cette vilaine farceuse qui fait peur et qui réussit souvent à nous mettre en révolte, quand elle surgit soudaine, inattendue, injuste, scandaleuse. En attendant le jour où il l'affrontera lui-même, il la fait reculer pour

d'autres, pour la petite fille de Jaïre, pour le fils de la veuve de Naïm et pour son ami Lazare, le frère de Marthe et de Marie.

*Celui que j'aime ?*

Il ne connaît pas la haine, tout juste la colère, la sainte colère parfois, quand son espérance est déçue. Mais il connaît le pardon, le pardon sans mesure, le pardon 70 fois sept fois ! Même pour ceux qui se moquent de Lui et le transforment en roi pantin avec couronne d'épines et sceptre de roseau. Même pour ceux qui le tuent !

*Celui que j'aime ?*

Il n'ordonne rien et n'impose jamais ; il aime trop pour faire violence à qui que ce soit. Il propose, invite, appelle, attend...

*Celui que j'aime ?*

Il semble fou dans sa manière d'aimer, toujours et quand même, souvent en pure perte, sans jamais reprendre d'une main ce qu'il donne de l'autre. *Donnant, œil pour œil, dent pour dent* sont des expressions qu'il déteste. Il ne connaît que la mesure dont parle l'Évangile : *une bonne mesure, tassée, secouée, débordante* d'un bon grain qu'il sème partout. Tant pis s'il est foulé aux pieds par les gens, picoré par les oiseaux, étouffé par les épines ou brûlé par le soleil... s'il tombe sur la bonne terre, il porte tant de fruits !

*Celui que j'aime ?*

Il s'est mis à genoux devant Judas et Pierre et devant les dix autres pour leur laver les pieds... les pieds de ceux qui allaient le trahir, le renier, le fuir !

*Celui que j'aime ?*

Il a donné son sang par amour, à l'heure où les hommes lui donnaient du vinaigre par dérision.

*Celui que j'aime ?*

On a voulu le faire taire ; il dérangeait trop... On a voulu le tuer ; on l'a eu ! On a cru prendre sa vie, sans voir tout de suite que c'est lui qui la donnait.

*Celui que j'aime ?*

Il est le Ressuscité du matin de Pâques... Il a réussi parfaitement son passage sur terre. Il est le premier des ressuscités que nous pouvons tous devenir chaque jour, grâce à lui. Chaque jour, si par lui nous faisons du ciel sur la terre pendant notre vie. Après notre mort, nous sommes tous appelés à ressusciter pour toujours.

*Celui que j'aime ?*

Il a dit à chacun qu'il est unique, précieux, chargé de mission ; il compte sur chacun à la mesure des talents qu'il lui a donnés. Il fait de ses amis le sel de la terre, le levain dans la pâte et la lumière dans la nuit. Il a décidé de ne pas faire les choses à notre place ; il a besoin de nous ; il peut même faire des merveilles avec nos faiblesses.

*Celui que j'aime ?*

Il nous fait connaître son Père et nous apprend à le prier. Il nous remplit de son Esprit et nous donne d'en vivre.

*Et puis enfin, Celui que j'aime ?*

Il aime l'Église, son épouse. Il ne l'abandonne pas, même quand elle est imparfaite, décevante. Il sait lui donner les saints et les saintes dont elle a besoin pour réorienter sa marche. Il sait lui donner des frères diacres, prêtres et évêques unis au successeur de Pierre, pour la servir, la sanctifier, la gouverner. Et des religieux et des religieuses pour dire à quel point il y a du bonheur à se donner tout entier à Dieu.

*Celui que j'aime ?*

Comme j'aimerais qu'il soit aimé encore davantage !

*(méditation prononcée par Yves Mével, ss.cc. pour ses noces d'or sacerdotales)*

## ***POUR SE METTRE EN ROUTE. . .***

*Cher Frère, chère Sœur,*

*Pénètre dans le Cœur de Marie, qui a transformé tous les événements de sa vie en méditation et offrande d'amour. Essaie avec elle de mettre tes pas dans ceux de Jésus.*

*Crois-tu vraiment que ton cœur soit rempli des sentiments de Jésus ?*

*T'arrive-t-il de désirer vivement être avec Lui, être comme Lui et pouvoir dire comme Saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » ?*

*Laisse ton cœur s'élargir aux dimensions du Cœur du Christ devant son Père et devant ses frères. Contemple le Cœur de Jésus venu dans le monde pour faire la volonté du Père : Il veut être seulement aux affaires de son Père et trouve sa nourriture en faisant sa Volonté ; cela le conduit à n'avoir pas d'endroit où reposer la tête, à s'émouvoir devant les multitudes comme des brebis sans pasteur, à accepter de ne pas faire sa propre volonté, mais de remettre son esprit entre les mains du Père.*

*Demande à Marie de t'accompagner sur ce chemin pour être capable de participer pleinement à la Mission de son Fils.*

*Par grâce, tu es appelé(e) à suivre les pas de Jésus ; aussi dois-tu lire l'Évangile en entrant dans son Cœur ; cela t'aidera à faire tiennes les dispositions de son Cœur et à découvrir où Il a mis son trésor tout au long de sa vie terrestre.*

*Toi aussi, fais de même !*

*Ton frère dans les Sacrés Cœurs,*

*Pablo Fontaine ss.cc.*

## **Constitutions Art. 4**



“In the dark caverns of the earth.” Bill Moore, ss.cc.

## **On ne sait plus ce que signifie l'Amour du Bon Dieu**

### **Constitutions Art. 4**

**Conscients du pouvoir du mal qui s'oppose à l'Amour du Père et défigure son dessein sur le monde, nous voulons faire nôtres l'attitude et l'œuvre réparatrice de Jésus.**

**Notre réparation est communion à Jésus dont la nourriture est de faire la volonté du Père, et dont la Mission est de réunir, par son Sang, les enfants de Dieu dispersés.**

**Nous participons, ainsi, à la Mission du Christ ressuscité qui nous envoie annoncer la Bonne Nouvelle du Salut. Reconnaisant notre condition de pécheurs, nous nous sentons solidaires, aussi, des hommes et des femmes victimes du péché du monde, de l'injustice et de la haine.**

**Enfin, notre vocation réparatrice nous provoque à collaborer avec tous ceux qui, animés par l'Esprit, travaillent à construire un monde de Justice et d'Amour, signe du Royaume.**

## ***ENTRER DANS LA DOULEUR DU CŒUR DE JESUS***

La source de ta vocation est une blessure ; celle du Cœur transpercé de Jésus de Nazareth. Cette plaie au flanc du corps crucifié du Fils de Dieu ouvre pour nous le livre de la souffrance de l'humanité. L'expérience du mal entraîne la souffrance de l'homme.<sup>1</sup> Elle jaillit de la déchirure des liens qui font vivre l'homme en « Alliance » avec lui-même, avec ses frères et avec le cosmos et par conséquent avec le Dieu Père et créateur. Cette déchirure signifie la rupture de l'Alliance entre Dieu et l'humanité et ses conséquences douloureuses. Offerte à notre contemplation au soir de Pâques (Jn 20/20), elle proclame, aussi, la victoire de l'Amour plus fort que la souffrance, la mort, mal suprême. Par le don de sa vie pour les autres, Jésus répare c'est-à-dire retisse les liens de l'Alliance entre Dieu et l'humanité. Il est notre réconciliation. (Rm 5/10-11) « Tout vient de Dieu qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. » (2 Cor 5/18) Ta vocation réparatrice est appel à devenir avec Jésus et comme Lui, serviteur de cette réconciliation. Tel est bien l'essentiel du « service des SS.CC. de Jésus et de Marie » dont nous faisons profession.

Rejoins Moïse auprès du *buisson ardent* où le Dieu de ses pères lui révèle « qu'il a vu la souffrance de son peuple... qu'il est descendu pour le libérer. » (Ex 3/1-15) Désormais, nul ne peut ignorer que Dieu est affecté par la souffrance de l'homme et qu'il s'identifie aux souffrants, aux petits et aux opprimés. Son amour inépuisable est feu, passion.

Tout de ce qui touche l'homme trouve un écho dans son Cœur de Père.

Souvent l'Évangile nous montre Jésus ému jusqu'au plus profond de lui-même par la détresse de ceux qu'Il rencontre. (Mt 10/36, Mc 6/34)

---

<sup>1</sup> Lettre apost. De Jean-Paul II, « Salvici doloris », n° 7

La figure du Serviteur de Yahvé dans le livre d'Isaïe (52-53) est, elle aussi, éloquente. En découvrant L'Homme des douleurs d'Isaïe, nous contemplons déjà Jésus Christ, le Transpercé, « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. » (Jn 1/29) Non seulement, Dieu n'est pas indifférent à la souffrance humaine mais en quelque sorte, Il l'épouse ; Il l'ensemence d'amour, car Jésus se livre par amour !

Désormais les déchirures de l'humanité ne seront plus des fissures de la mort mais des sources d'eau vive : du côté ouvert du Crucifié jaillissent « du sang et de l'eau. » (Jn 19/34)

Pierre Coudrin dans son grenier de la Motte d'Usseau, Henriette Aymer dans sa prison communient à cette souffrance de Jésus « devant les foules harassées et prostrées comme des brebis sans bergers » (Mt 9/36 ; Mc 6/34). « On ne sait plus ce que signifie l'Amour du bon Dieu », écrira plus tard le P. Coudrin.<sup>2</sup> C'est de cette expérience de la souffrance de Dieu à cause des tourments de son Peuple que naît leur projet de fondation. « Il (Jésus) veut, confie la Mère Henriette, un Ordre destiné à réparer les outrages qu'il reçoit ; qui entre dans la douleur intérieure de son Cœur<sup>3</sup>... Il veut qu'on entre particulièrement dans le crucifiement intérieur de son Cœur. » Tout deux sont, suivant l'expression du P. Coudrin « tout de feu ». Ils sont prêts « à souffrir tout, à se sacrifier pour le bon Dieu et à mourir s'il le fallait pour son service ».<sup>4</sup>

Ils sont convaincus que seul l'Amour peut guérir ce monde blessé : « Dans de telles circonstances », ils désirent se « dévouer à cet oeuvre par leurs vœux », et ainsi, « rappeler les hommes à la confiance et à l'amour de Jésus Christ. »<sup>5</sup>

---

<sup>2</sup> Mémoire sur le titre de Zélateurs

<sup>3</sup> Billet de la Bonne Mère, du 3 février 1802.

<sup>4</sup> Quelques remarques. . . (P. Hilarion Lucas).

<sup>5</sup> Mémoire sur le titre de Zélateur. . .

Le « service des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie » dont il vont faire profession et auquel ils convient leurs disciples est ministère de réconciliation.

Nous avons reçu d'eux, comme un héritage précieux, cette sensibilité spirituelle à la souffrance du Cœur de Dieu. Dès lors, ta vocation réparatrice prend corps dans l'Adoration eucharistique.

Devant la somme des souffrances qui écrasent notre monde et nous assaillent, conscient des déchirures qui le traversent et ne te laissent pas indemne, sois le cri des pauvres et des sans voix pour implorer comme les disciples dans la barque secouée par la tempête : « Seigneur, au secours, nous périssons ! » (Mat 8/25). Comme la pécheresse au pied de Jésus, demande pardon pour toi et pour l'humanité. Offre l'amour dont ton cœur est capable pour réparer les déchirures de l'Alliance. (Lc 7/36-49)

Le regard fixé sur le Cœur transpercé du Ressuscité, comme le fils prodigue de la parabole, n'hésite pas à « rentrer en toi-même » (Lc 15/17) pour reconnaître tes refus d'aimer, de pardonner, de servir, comme autant de ruptures d'Alliance génératrices de souffrance autour de toi. Dans le Sacrement de réconciliation, plonge-toi dans la Miséricorde du Père avec confiance. Il te donne un cœur nouveau, un cœur fraternel semblable à celui du Jésus (Ez 36/26-28) Serviteur, « Alliance des peuples ». (Is 42/6)

Le regard fixé sur le Cœur transpercé du Ressuscité, comment pourrais-tu demeurer insensible à la souffrance de tes frères en humanité ? Au fil des jours, dans la prière, les rencontres, les activités, laisse l'Esprit, façonner en toi un cœur qui sait se faire proche de toute souffrance. Que ton amour soit humble service des autres par ta présence offerte ou pour panser leurs blessures et contribuer à retisser des liens entre les personnes.

Ta communauté est le premier laboratoire de cette réconciliation. Sa mission est participation à cette tâche de réconciliation que le Christ confie à son Église.

Ainsi, toute ta vie offerte aux autres est réparatrice de l'Alliance et donc ministère de réconciliation.

*(Bernard Couronne ss.cc.)*



### ***OSER REVER D'UN MONDE MEILLEUR***

*Conscients du pouvoir du mal qui s'oppose à l'Amour du Père et défigure son dessein sur le monde, nous voulons faire nôtres l'attitude et l'œuvre réparatrice de Jésus.*

Dieu crée le monde, et chacun de nous, par Amour. Il n'a qu'un désir : que ses enfants soient heureux, que cette terre soit un lieu où ses enfants puissent grandir et vivre ensemble et en communion avec Lui. Il nous a créés à son image, libres et responsables ; mais nous n'utilisons pas toujours notre liberté comme une force de communion, de justice et de paix.

Comme Jésus, nous regardons notre monde avec des attitudes et des sentiments de compassion, en voyant les ravages du péché dans le cœur des hommes et dans la société, nous sommes pris de pitié pour cette foule nombreuse, épuisée, affamée et sans pasteur. Jésus n'hésite pas à se faire proche de tous ceux qui sont éprouvés, Il pleure avec ceux qui pleurent.

*Notre réparation est communion à Jésus dont la nourriture est de faire la volonté du Père, et dont la Mission est de réunir, par son Sang, les enfants de Dieu dispersés.*

Avec Jésus, nous voulons faire la volonté du Père. Notre vrai bonheur, c'est de faire ce que Dieu désire. Avec Jésus, nous sommes appelés à devenir des artisans de paix, des rassembleurs, des bâtisseurs de communautés.

Nous participons ainsi à la Mission du Christ ressuscité qui nous envoie annoncer la Bonne Nouvelle du Salut.

Comme à Pierre, Jésus nous pose la question : « M'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

Dans la mesure où nous pouvons répondre : « Oui, Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ! » le Seigneur nous confie sa mission : « Pais mes brebis ! »

*Reconnaissant notre condition de pécheurs, nous nous sentons solidaires, aussi, des hommes et des femmes victimes du péché du monde, de l'injustice et de la haine.*

A chaque célébration eucharistique, nous confessons devant Dieu et devant nos Frères et Sœurs, que nous avons péché et que nous avons besoin de pardon. Avec l'humanité pécheresse, nous souffrons des injustices, des conséquences des péchés personnels et collectifs, et nous osons rêver d'un monde meilleur. Par l'Adoration eucharistique et par nos œuvres, nous construisons un monde plus juste et plus réconcilié ; et nous sommes envoyés pour être la bouche, les mains et le cœur de Dieu.

*Enfin, notre vocation réparatrice nous provoque à collaborer avec tous ceux qui, animés par l'Esprit, travaillent à construire un monde de Justice et d'Amour, signe du Royaume.*

Nous, religieux, religieuses, consacrés aux SS.CC., nous prions chaque jour pour que ce Règne de Dieu avance ; et nous sommes convoqués à la construction de ce Règne d'Amour du Père, pour lequel Jésus est allé jusqu'à donner sa vie. Animés par son Esprit, nous collaborons avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté, qui apportent leur pierre à la construction de ce monde nouveau.

*(Paula Teck ss.cc.)*



## ***LA REPARATION***

Le thème de la Réparation est lié à la douleur de la passion endurée par le Christ et avec la souffrance du chrétien qui désire s'unir au Christ.

La passion de Jésus dépasse la fatigue due à la mission du prédicateur et de l'évangéliste. Cette passion commence avec les souffrances qui au plan humain sont inefficaces : la souffrance, humainement n'a pas de sens. Si quelqu'un, pour monter dans l'échelle sociale, travaille et se fatigue, personne ne pense que c'est une fatigue inutile. La passion de Jésus commence, quand Il est saisi comme un malfaiteur, et se termine par son exécution sanglante sur le calvaire.

Ce mystère de souffrance qui, humainement n'a pas de sens, est difficile à vivre dans la vie chrétienne. Pourtant c'est le mystère auquel tous nous devons être formés parce que, tôt ou tard, nous aurons à y passer. Comment l'éclairer ? Pensons à la maladie, à l'échec, à la vieillesse, à la marginalisation, à la mort. Comme l'a écrit Karl Rahner : « par la Croix du Christ, le monde a été remis en ordre et le péché détruit. C'est pour cela que la réparation des péchés du monde consiste d'abord et essentiellement dans une participation, fidèle et obéissante, à toute la vie du Seigneur, dans l'acceptation des manifestations et des conséquences du péché du monde : souffrance, obscurité, persécution, éloignement de Dieu, mort. »

La foi ne nous exempte pas de la souffrance ni de la maladie ; comment trouver un sens à la souffrance, surtout si humainement nous n'en voyons aucun. Je crois que ceci se

vérifie surtout dans notre réalité en Amérique latine où, en plus des problèmes communs à tous les êtres humains, nous rencontrons des milliers de personnes manquant de tout, de biens matériels, méprisés, mal aimés, obligés de prendre des attitudes équivoques par manque absolu de tout.

Dans la contemplation, nous présentons au Seigneur, ces situations qui, au plan humain, n'ont pas de solution. Dans la contemplation nous faisons alors une expérience de communion, de confiance et d'abandon au Dieu de l'histoire. Nous sortons plus forts de l'oraison en sachant que le Christ continue à œuvrer, par son Esprit, dans le silence de nos vies cachées ; nous découvrons son action chez les malades qui acceptent, avec foi et espérance, une situation extrême, dans les familles qui accueillent généreusement des enfants handicapés, dans les pauvres qui vivent, avec courage et dans la joie, tant de privations.

De cette rencontre avec le Seigneur, jaillit une force toujours nouvelle qui nous permet de continuer à donner notre vie pour un monde où les plus pauvres pourront enfin avoir un peu plus d'espérance. C'est le sens même de notre consécration. Dans toutes les situations déshumanisantes, il y a toujours un appel à la réconciliation, à la lutte contre les antagonismes et contre l'indifférence face à la souffrance humaine.

Finalement, nous découvrons que la Réparation n'est pas une tâche occasionnelle, mais un effort permanent pour faire de notre réalité un monde selon le Plan de Dieu.

*(Hilario França ss.cc.)*



## À L'ÉCOUTE DES FONDATEURS. . .

### Mémoire du Bon Père sur le titre de Zélateurs

(6 décembre 1816 - extraits)

Depuis près d'un demi-siècle, une fausse et odieuse philosophie sans cesse occupée de combattre la religion est parvenue à éteindre dans presque tous les cœurs le *zèle* de la gloire de Dieu. Ce beau *zèle* qui enflammait le Roi-Prophète pour la maison du Seigneur, est généralement méconnu. On ne rencontre partout que des chrétiens infidèles ou lâches, oubliant tous les devoirs du Christianisme ou ne les accomplissant qu'avec une molle tiédeur. Les expressions mêmes qui ramènent à la religion sont en quelque sorte bannies de la société. Les mots emphatiques d'*humanité* et de *philanthropie* ont remplacé le nom si beau, si consolant de la *charité chrétienne*. On parle bien encore quelquefois de respect pour *l'Être Suprême*, mais on ne sait plus ce que signifie *l'amour du Bon Dieu*.

Placés dans de telles circonstances, désirant rappeler les hommes à la confiance et à l'Amour de Jésus-Christ, dévoués par nos vœux à cette bonne œuvre, nous avons dû prendre une dénomination qui, par elle-même, pût frapper les esprits et les ramener à de meilleurs sentiments, qui pût leur faire comprendre qu'ils devaient ouvrir leurs cœurs à une flamme divine, et relever enfin vers le ciel des yeux trop longtemps abattus vers la terre...

Le titre de *Zélateurs* présente d'ailleurs de grands avantages relativement au but que nous désirons atteindre, celui de la sanctification des âmes, par la propagation de la dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Si véritablement on se pénètre de la tendresse du Sacré Cœur de Jésus pour le salut des âmes, peut-on alors n'être pas enflammé de *zèle*, pour répondre à l'amour d'un si bon Maître ? Si on pense à la tendresse maternelle du Cœur de Marie pour les hommes devenus ses enfants en la personne de Saint Jean, pourrait-

on encore ne pas sentir son âme embrasée d'un saint *zèle* pour honorer la Vierge des vierges ? Or voilà précisément ce que renferme le nom de *Zélateurs*.

Je pourrais dire la même chose en considérant notre Institut en lui-même et relativement aux membres qui le composent. Il nous faut un nom qui rappelle tous les jours à nos Frères leurs devoirs et leurs obligations, qui les fasse ressouvenir à chaque instant qu'ils doivent se sacrifier par *zèle* pour le Seigneur ; qu'ils manqueront à leur vœu le plus essentiel dès le moment où ils voudront vivre pour eux seuls et ne pas travailler au salut de leurs frères ; qu'ils ne doivent rentrer dans le silence du cloître que pour y puiser de nouvelles forces afin de combattre avec plus de courage les ennemis de la religion ; que leur vocation enfin est toute de *zèle* et d'un *zèle* enflammé. Voilà ce que doivent penser les membres de notre Société, voilà ce qu'ils ne pourront pas oublier dès qu'ils s'intituleront du titre de *Zélateurs*. Leur nom même crierait contre eux, comme les pierres du sanctuaire, s'ils ne s'acquittaient pas des devoirs qu'il leur impose. Il serait un reproche continuel à leur conscience, qui les tirerait enfin d'un coupable engourdissement si, ce qu'à Dieu ne plaise, ils venaient un jour à s'endormir dans une molle oisiveté.

Les mêmes observations s'appliquent à nos sœurs et avec plus de force encore. Naturellement portées à se livrer exclusivement aux douceurs de la contemplation, les filles de Sion chercheraient bientôt à se débarrasser de soins pénibles dans l'éducation de la jeunesse, si leur nom de *Zélatrices* ne les ramenait sans cesse aux obligations d'une charité plus étendue...

Qu'il me soit permis d'observer que le titre de *Zélateur* est souvent employé dans les livres de piété. Nous avons un petit office du Sacré Cœur de Marie, imprimé depuis plus d'un demi-siècle et répandu dans toute la France, où le Cœur de Marie est honoré sous le titre de *Zélateur* bienfaisant des âmes *Zelator alme cordium*. Cette expression se trouve à

l'hymne de None. Dans un autre ouvrage non moins répandu, les âmes sont invitées à s'unir au Cœur de Jésus. Elles sont représentées sous le symbole des différents sentiments que la dévotion au Cœur de Jésus doit produire. On y trouve l'âme aimante, l'âme compatissante, l'âme enflammée, et spécialement l'âme *zélatrice*. Ce titre n'est donc pas étranger aux personnes pieuses.

J'ajouterai une dernière réflexion : la consécration aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie est le fondement de notre Institut. Nous tenons beaucoup à conserver dans le nom même de notre Société religieuse un souvenir de cette consécration. C'est sous ce titre de *Zélateurs* que nous avons supporté avec joie plus de vingt années de persécutions et d'inquiétudes. Il fait notre consolation, notre bonheur et, j'oserais dire, notre force et notre appui. Pourquoi nous forcerait-on à quitter dans le calme un nom qui a fait notre soutien dans la tempête ?

Fondé sur tous ces motifs que j'ai l'honneur de soumettre à la Congrégation des Évêques et des Réguliers, je la prie de nous conserver le nom de *Zélateurs* et *Zélatrices* de l'amour des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, adorateurs perpétuels du Sacré Cœur de Jésus au très Saint Sacrement de l'autel.

\*\*\*

« Chacun selon la mesure du talent qui lui a été confié, soit dans la retraite, le silence et la pénitence, soit dans les sollicitudes de la vie apostolique, rend aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie les devoirs de sacrifice, d'amour, de réparation et de dévouement total qui ont été jusqu'à ce moment la base de l'établissement dont on vient de donner un léger aperçu. »

*Supplique au Pape 1800*

\*\*\*

« Il vous choisit de nouveau pour élever un nouvel ordre qui se consacre, une partie à faire connaître et étendre, rétablir le règne de Dieu dans les cœurs par les moyens de la dévotion aux souffrances du sien, l'autre partie est destinée à réparer autant que possible les outrages qu'il a reçus pour une vie d'immolation et de sacrifice. »

*Billet de la Bonne Mère de janvier 1803*

\*\*\*

« Aimons la croix ou, du moins, portons-la courageusement. Mettez-vous aux pieds du Bon Dieu. »

*Billet de la Bonne Mère à Sœur Adrienne à Sarlat en août 1823*



## *À L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU...*

« Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'aspect d'un fils d'Adam. Et voici qu'il consacrerait une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce qu'on ne leur avait jamais dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. » *(Isaïe 52/13-15)*

« Regardant alors ses disciples, Jésus dit :

‘Heureux, vous les pauvres : le royaume de Dieu est à vous !  
Heureux, vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés !  
Heureux, vous qui pleurez maintenant : vous rirez !’

‘Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous repoussent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, soyez heureux et sautez de joie, car votre récompense est grande dans le ciel : c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.’

‘Mais malheureux, vous les riches : vous avez votre consolation !  
Malheureux, vous qui êtes repus maintenant : vous aurez faim !  
Malheureux, vous qui riez maintenant : vous serez dans le deuil et vous pleurerez !  
Malheureux êtes-vous quand tous les hommes disent du bien de vous : c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes.’

‘Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous

calomnient... Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants.' » *(Luc 6/20-28, 35)*

« Mais tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés comme une perte à cause du Christ. Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des balayures, en vue d'un seul avantage, le Christ, en qui Dieu me reconnaîtra comme juste. Cette justice ne vient pas de moi-même – c'est-à-dire de mon obéissance à la loi de Moïse – mais de la foi au Christ : c'est la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi.

Il s'agit de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en reproduisant en moi sa mort, dans l'espoir de parvenir, moi aussi, à ressusciter d'entre les morts. Certes, je ne suis pas encore arrivé, je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

Frères, je ne pense pas l'avoir déjà saisi. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus. »

*(Philippiens 3/7- 14)*



## ***S'ASSEOIR ET MEDITER. . .***

### **Les visages souffrants du Christ en Amérique Latine**

Une situation d'extrême pauvreté généralisée se reflète sur des visages bien concrets dans lesquels nous devrions reconnaître le visage souffrant du Christ, notre Seigneur, qui nous interpelle :

- *Visages d'enfants* frappés dès la naissance par la pauvreté, entraînant leur incapacité de développement à cause de carences mentales et physiques irréparables ; enfants errants, souvent abusés dans nos cités, fruits de la pauvreté et de la désintégration morale de la famille.
- *Visages de jeunes*, désorientés pour trouver leur place dans la société, frustrés surtout dans les zones rurales ou dans la périphérie des villes, par le manque de formation ou de possibilité de travail.
- *Visages d'indiens* et souvent d'afro-américains, vivant en marge ou en situation infra humaine, au point que l'on pourrait les considérer comme les plus pauvres parmi les pauvres.
- *Visages de paysans*, pratiquement relégués sur tout le continent, souvent privés de terre, en situation de dépendance, soumis à des systèmes de commercialisation qui les exploitent.
- *Visages d'ouvriers* mal payés, avec des difficultés pour s'organiser et défendre leurs droits...
- *Visages de chômeurs* et de sous-employés, licenciés à cause de la dureté des crises économiques, victimes des modèles de développement qui broient les travailleurs et leurs familles dans des enjeux économiques implacables...

- *Visages de masse de gens* vivant dans la promiscuité et la marginalité, avec le double affront de vivre la plus extrême pauvreté et d'être confronté à l'étalage insolent de la richesse.
- *Visages de vieux*, de plus en plus nombreux, négligés par une société de progrès, qui élimine les improductifs.

Avec notre peuple, nous partageons toutes ces angoisses, provoquées par le manque de respect à la dignité la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance du Créateur, avec ses droits inaliénables comme Enfants de Dieu.

(CELAM – Puebla – 1979)

### **Prière à Notre Dame de Paix**

Vierge Marie, Mère de Jésus, en ton cœur de femme,  
se sont embrassées la Justice et la Paix,  
la Miséricorde et la Vérité.

Que ton Fils ressuscité nous donne cette Paix  
que le monde ne peut donner

Paix qui renouvelle notre alliance avec le Père  
et nous réconcilie avec nous-mêmes,  
Paix qui est communion des cœurs dans la foi  
et qui construit la communauté,

Paix qui nous conduit à l'amour solidaire envers les démunis,  
Paix qui brille comme une espérance pour toute l'humanité,

Paix qui porte au monde entier la Bonne Nouvelle  
de miséricorde et de justice, d'amour, de vérité,  
de joie et de liberté,  
Paix qui nous remplit de zèle missionnaire  
pour annoncer l'Amour du Père.  
Gloire à Jésus Christ dans l'Esprit saint  
pour la louange de Dieu le Père ! AMEN

*(prière composée par Esteban Gumucio ss.cc.- Chili)*

### **Prière d'Afrique**

Dieu tout puissant,  
Toi, la grande main à laquelle nous ne pouvons échapper,  
Toi, l'orage grondant qui fait plier les arbres puissants,  
Toi, le Seigneur qui voit tout,  
Et qui distingue d'en haut  
    les empreintes de l'antilope sur le rocher,  
Tu n'hésites jamais à répondre à notre appel.  
Tu es la pierre d'angle de la paix.  
Notre monde est voué à la paix,  
Mais nous sommes entourés de guerres  
    et de disputes incessantes.  
Nous avons besoin de paix...  
Aussi nous Te prions pour la paix dans le monde.  
Accorde la paix à l'Afrique.  
Accorde la paix à chacun d'entre nous,  
À chaque maison, à chaque famille, à chaque communauté,  
Étends ta Paix dans tous nos pays  
    et jusqu'au bout du monde !

## Prière au Bienheureux Damien de Molokai

Bienheureux Damien,  
tu t'es laissé conduire par l'Esprit Saint  
en fils obéissant à la volonté du Père.

Par ta vie et par ton œuvre missionnaire,  
tu manifestes la tendresse et la miséricorde du Christ  
pour toute personne,  
lui dévoilant la beauté de son être intérieur,  
qu'aucune maladie, aucune difformité,  
ni aucune faiblesse,  
ne peut totalement défigurer.

Par ton action et par ta prédication,  
tu rappelles que Jésus a pris sur lui  
la pauvreté et la souffrance de toute personne,  
et qu'il en a révélé la valeur mystérieuse.

Intercède auprès du Christ,  
médecin des corps et des âmes,  
pour nos Frères et Sœurs malades,  
afin que, dans les angoisses et les douleurs,  
ils ne se sentent pas abandonnés,  
mais unis au Seigneur ressuscité et à son Église.

Qu'ils découvrent que l'Esprit Saint vient les visiter  
et qu'ils obtiennent ainsi la consolation  
promise aux affligés. AMEN !

*(prière lue par Jean-Paul II à la fin de l'homélie de la Béatification 4 juin 1995)*



## ***POUR SE METTRE EN ROUTE. . .***

*Cher Frère, chère Sœur,*

*Comment vis-tu le service de la réconciliation auquel tu es appelé(e) au nom de ta vocation réparatrice ?*

*Il faut te dire que le plus important, c'est d'entrer par la contemplation dans la douleur intérieure de Jésus, c'est-à-dire,*

*regarder avec sa douleur la Ville qui sera détruite,*

*pleurer avec ses yeux la mort de son ami,*

*s'émouvoir avec lui devant la veuve qui a perdu son fils unique,*

*souffrir avec lui devant la multitude abandonnée et désorientée,*

*et laisser ton cœur être transpercé quand tu seras toi-même sur la croix.*

*Important également de ne pas te décourager et savoir découvrir, au plus profond de la douleur et du péché, la lumière de la résurrection. Si tu sais aimer, tu peux te guérir toi-même et guérir les autres !*

*Dans tes moments d'Adoration, regarde si parvient jusqu'à toi la clameur des pauvres, des opprimés et de ceux qui sont accablés par de graves maladies. Demande-toi également si ta communauté est un espace de réconciliation et de guérison.*

*Avec simplicité, offre ta vie et tes découragements, tes infidélités et tes manquements pour les unir à la souffrance de Jésus et du monde. Par ta vocation réparatrice, tout cela est accueilli et présenté au Père comme un cri et une expression d'amour.*

*Ne crois surtout pas que tu sois le plus malheureux du monde !*

*Regarde Jésus...*

*Regarde aussi les pauvres de notre monde...*

*Pense à Damien De Veuster et à ce qu'on disait du Serviteur de Yabvé :*

*« la multitude était consternée en le voyant ; il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme, il n'avait plus figure humaine... »*

*Par vocation, il t'est donné de communier spécialement aux souffrances de la Passion, en reproduisant en toi la mort du Christ Jésus.*

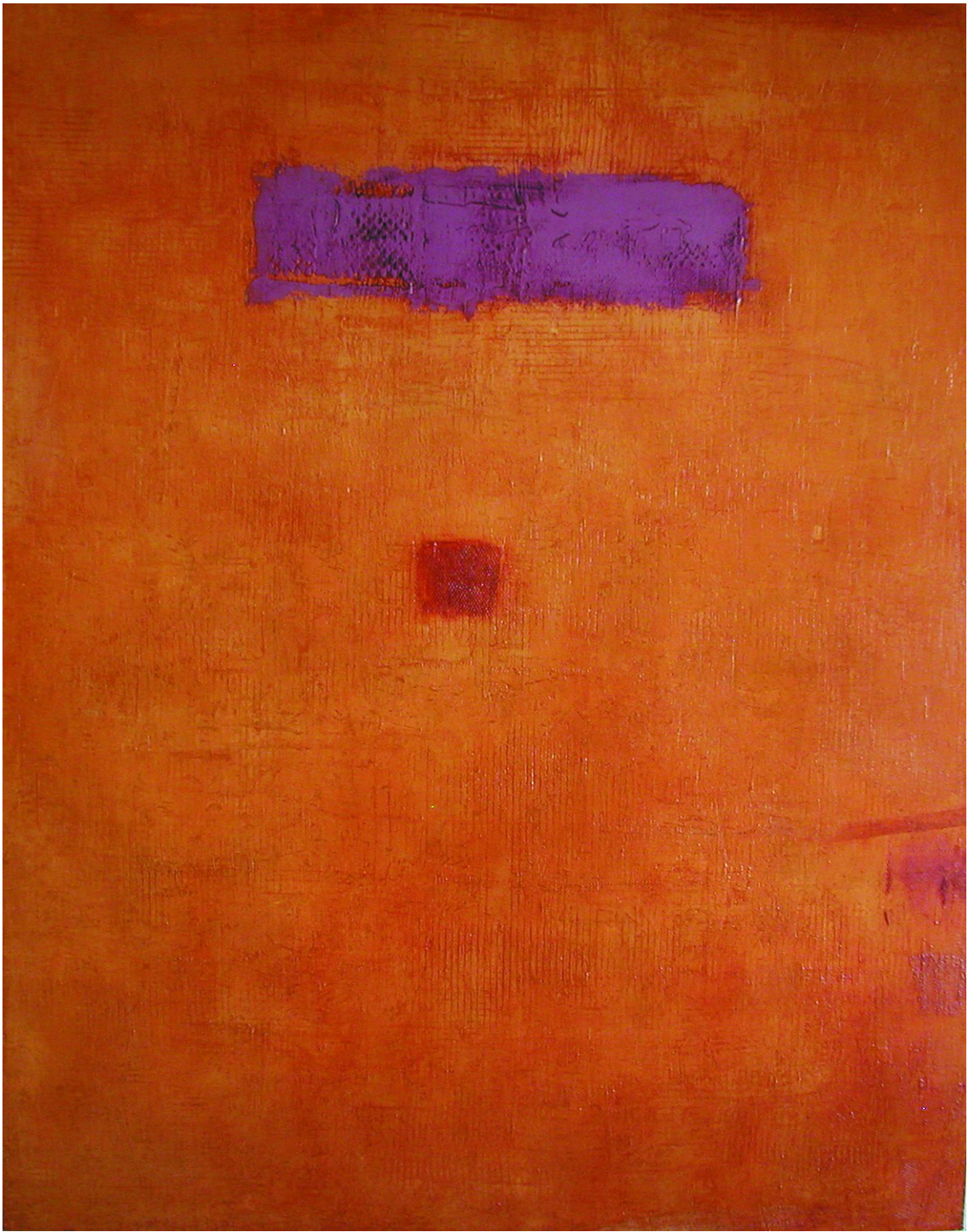
*Voilà où tu trouveras la plus grande fécondité.*

*Ton frère dans les Sacrés Cœurs,*

*Pablo Fontaine ss.cc.*



## **Constitutions Art. 5**



“When the wind arrives and the sky turns orange.”  
Bill Moore, ss.cc.

## Vivre de l'Eucharistie

### Constitutions Art. 5

Dans l'Eucharistie, nous communions à l'Action de grâces de Jésus Ressuscité, Pain de vie, Présence d'Amour.

La Célébration Eucharistique et l'Adoration contemplative nous font participer aux attitudes et aux sentiments du Christ à l'égard de son Père et du monde. Elles nous poussent à assumer un ministère d'intercession et nous pressent de travailler à la transformation du monde suivant les critères de l'Évangile.

Ainsi, comme pour nos Fondateurs, l'Eucharistie est la source et le sommet de notre vie communautaire et apostolique.

## ***COMME JESUS CHRIST DEVANT SON PERE***

Dans ta marche à la suite du Christ avec tes frères, l'Eucharistie est le Pain qui nourrit ton amour et ton ardeur missionnaire.

Le Mystère pascal de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus est le sommet de la révélation de l'Amour miséricordieux du Père. Dans la célébration de l'Eucharistie, par l'invocation de l'Esprit, nous le rendons présent et agissant dans notre vie. Comme au soir de Pâques, Jésus ressuscité « vient et se tient au milieu de nous » (Jn 20/19) avec toute sa puissance d'aimer, victorieuse de la mort, capable de changer notre cœur et de faire naître un monde nouveau.

La coupe que nous bénissons est communion au Sang du Christ. Le Pain que nous rompons est communion au Corps de Christ. (1 Cor 10 /16-17)

L'Eucharistie est le Sacrement de Jésus qui donne sa vie jusqu'au bout. Dans l'élan de son Amour qui s'offre, il nous entraîne pour que « par Lui, avec Lui et en Lui » nous participions à l'accomplissement de la volonté du Père qui est de « rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. » (Jn 11/52)

La Célébration achevée, le Pain eucharistique est conservé pour la communion des malades et des absents. Il est proposé à ton Adoration pour nourrir ta prière personnelle.

Notre Famille des SS.CC. est née de l'Adoration des Fondateurs. C'est, dans son grenier à Usseau, au cours d'une de ses longues nuits de prière devant le corporal où il croyait « avoir laissé quelques particules des saintes espèces et avoir le bon Dieu » avec lui que le P. Coudrin vit « ce que nous sommes aujourd'hui »<sup>1</sup>. Dès qu'elle entre dans l'Association

---

<sup>1</sup> Quelques remarques du P. Hilarion

du Sacré-Cœur à Poitiers, Henriette Aymer est comme « fixée » au pied du Saint Sacrement qui deviendra le centre de gravité d'une vie toute donnée aux autres.

Nous avons reçu de nos Fondateurs cette forme de prière comme une tradition de famille et une mission d'Église. Nous sommes « délégués par l'Église pour adorer, louer, remercier, réparer. »<sup>1</sup>

A leur suite, nous nous sentons appelés « à veiller et prier en tout temps » (Lc 21/34-36) et à assurer dans l'Église une diaconie de la prière sous la forme de l'Adoration eucharistique.

Puisque la vie de Jésus telle que nous la découvrons l'Évangile est la « Règle »<sup>2</sup> de ton existence, veille à te ménager, comme lui, de longs moments de prière personnelle (Mc 1/35 ; 6/46...) Ce temps gratuit donné exclusivement à Dieu dit ton Amour. Peut-être te semble-t-il perdu ou pris au détriment d'autres tâches urgentes. Détrompe-toi, tu y gagnes l'amour sans lequel tout le reste n'est que « métal qui résonne ». (1Cor 13/1)

Rejoins donc Jésus en prière : fais tienne sa prière.

Ce Pain de vie est présence d'Amour, présence du Seigneur ressuscité auprès de toi ; invitation silencieuse à l'intimité où est restaurée et approfondie inlassablement l'Alliance.

Approche-toi de lui avec la même confiance que les malades, les exclus et les pauvres de l'Évangile. L'Adoration a toujours été vécue dans la Congrégation comme une intercession permanente pour le monde marqué par le péché. Efforce-toi de faire tienne la prière du publicain, d'abord pour toi et au nom du peuple des pécheurs : « Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis ! » (Lc 18/13) Revêts-toi du manteau des douleurs et des iniquités de l'humanité, comme Jésus Christ « broyé par nos péchés, portant nos souffrances ». (Is 53/4-5) Viens à l'Adoration avec les dispositions de la pécheresse de l'Évangile ; que ce moment

---

<sup>1</sup> Avis sur l'Adoration du Bon Père.

<sup>2</sup> 1er Règlement de la main du Bon Père.

passé aux pieds du Seigneur exprime, au nom de l'humanité, le parfum de sa louange, les larmes de son repentir et les effusions de l'amour retrouvé. (Lc 7/36-50)

Ne t'inquiète pas trop si ta prière te paraît vide. Au-delà des mots de nos raisonnements et des mouvements de notre sensibilité, « l'Esprit vient au secours de notre faiblesse et il intercède pour nous. » (Rm 8/26)

Apprends à te tenir silencieusement en sa présence sous son regard d'Amour comme le jeune homme de l'Évangile. (Mc 10/21)

Ce Pain de vie est le Corps du Christ qui récapitule l'humanité. Même seul devant le Tabernacle, tu n'es pas solitaire. A travers ta prière, même maladroite ou muette, c'est l'humanité entière qui est là présente à son Seigneur et exposée à son Amour. Tu es comme pris dans sa prière car il « est toujours vivant pour intercéder » en notre faveur. (Hebr 7/25)

Que ta prière s'élargisse aux dimensions du monde et soit le « cri du pauvre ». (Ps 33)

Ce Pain de vie est Pain rompu pour la vie du monde (1 Cor 10/16), puissance d'amour qui dilate et féconde ta capacité d'aimer. L'Amour du Christ te presse d'offrir ta vie avec Jésus et par lui pour le salut du monde. Le P. Coudrin aimait à souligner que l'Adoration était, d'abord, « donation entière de soi-même au Cœur de Jésus »<sup>3</sup>

En effet, elle est un moment de ta vie. Elle traduit et développe une attitude spirituelle qui ne se limite pas à ta présence devant le Saint Sacrement. Efforce-toi donc de vivre toutes choses « en sa présence dans l'amour » (Eph 1/4) Car, l'adoration véritable n'est-ce pas, dans la tendresse de Dieu, offrir sa personne et sa vie en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu ?  
*(Bernard Couronne ss.cc.)*



---

<sup>3</sup> Avis sur l'Adoration.

## ***DEVENIR PAIN ROMPU***

*Dans l'Eucharistie, nous communions à l'Action de grâces de Jésus Ressuscité, Pain de Vie, Présence d'Amour.*

*La Célébration Eucharistique et l'Adoration contemplative nous font participer aux attitudes et aux sentiments du Christ à l'égard de son Père et du monde.*

Au cours du dernier repas, l'apôtre Jean relate le lavement des pieds et la loi de l'Amour ; comme Jésus, nous sommes conviés à nous laver les pieds les uns aux autres et à donner notre vie pour les autres. Dans l'Eucharistie, nous contemplons Jésus qui s'est livré pour nous. Nous disons MERCI au Père pour son Amour infini pour nous. En chaque Eucharistie nous apprenons, à exemple de Jésus, à donner notre vie pour nos Frères et Sœurs et à devenir pour eux Pain rompu.

*Elles nous poussent à assumer un ministère d'intercession et nous pressent de travailler à la transformation du monde suivant les critères de l'Évangile.*

A travers l'Eucharistie et l'Adoration devant le Saint Sacrement, les Frères et Sœurs des Sacrés Cœurs exercent un ministère d'intercession au sein de l'Église, Peuple de Dieu. Nous présentons toutes les intentions de l'Église et du monde à Dieu, le Père, par Jésus et dans l'Esprit. Ainsi notre adoration devant le Sacrement de l'Amour devient réparatrice

*Ainsi, comme pour nos Fondateurs, l'Eucharistie est la source et le sommet de notre vie communautaire et apostolique.*

Depuis ses origines, c'est dans la fidélité à l'Eucharistie et à l'Adoration que la communauté se construit et grandit en fraternité et zèle apostolique. ***(Paula Teck ss.cc.)***



## *L'EUCCHARISTIE*

L'Eucharistie est le mémorial de la mort et de la résurrection de Jésus, la Pâque historique d'hier et le rappel de la Pâque de son peuple dans l'aujourd'hui de son histoire. Avec Jésus nous voulons refaire l'Alliance entre les hommes, mettre toutes nos énergies pour hâter le jour où il n'y aura plus ni larmes, ni oppression, ni faim, ni abandon.

L'Eucharistie étant une petite Pâque, nous faisons toujours mémoire de la dimension libératrice de la Pâque juive par laquelle Dieu a sauvé son peuple de l'oppression et de l'esclavage d'Égypte. En libérant l'homme de toute servitude, Jésus anticipe l'événement qu'Il célèbre avec ses disciples à la dernière Cène. Donc si la célébration eucharistique n'est plus liée au processus de libération du peuple, elle se transforme vite en un ensemble de rites vides de sens.

L'Eucharistie, non seulement nous nourrit et nous fortifie dans le dur labeur de la transformation du monde, mais elle est encore un moment privilégié qui nous fait rencontrer l'auteur même de ce projet de transformation, le Seigneur Jésus. Les travaux, la prison, les coups, la faim et la joie ne se justifient qu'en Lui et pour Lui. Comme l'affirme Saint Paul : « Qui pourra nous séparer de l'Amour du Christ ? l'affliction ? l'angoisse ? la persécution ? le danger ? le glaive ? Comme dit encore l'Écriture : 'A cause de Toi, l'on nous met à mort tout le long du jour... mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à Celui qui nous a aimés.' » (Rom 8/35-37).

Nous pouvons dire que l'Eucharistie prend son sens plénier quand nous adoptons l'attitude et la logique du Christ, non seulement dans nos options et nos activités, mais encore dans nos structures et nos contextes de vie.

L'Eucharistie est la célébration qui proclame le Christ comme unique Libérateur et Seigneur de l'histoire et pour Lui, la communauté s'engage à lutter contre toute oppression et à vivre selon les exigences de la fraternité. De cette manière, toute célébration chrétienne peut avoir de profondes répercussions dans le domaine social, dans la mesure où les chrétiens cherchent à y participer activement. L'Eucharistie aspire toujours à vaincre toutes les idoles anciennes et nouvelles qui oppriment l'être humain.

Si nous sommes convaincus que la communion avec le Seigneur et avec tous est un don gratuit de Dieu, notre esprit se remplit de reconnaissance et de confiance. Si Dieu agit dans l'histoire en faveur des pauvres, le chrétien ne peut que se réjouir de cette expérience du Dieu Sauveur. Confiant dans la promesse du Christ et dans la force de l'Esprit, il est ouvert à l'espérance. Tout ce qui lui semble impossible : la libération, la fraternité universelle, devient possible non seulement dans l'eschatologie, mais aussi dans ce monde, du moins d'une manière partielle et provisoire.

*(Hilario França ss.cc.)*



## *L'ADORATION REPARATRICE*

Toute notre vie peut se convertir en un culte agréable à Dieu. Elle peut être toute entière une adoration car par notre consécration, Dieu est servi et loué à travers nos activités apostoliques et notre vie au service de nos frères, particulièrement de ceux qui souffrent. Sans oublier cela, nous voulons rappeler que la constante détermination d'aimer jusqu'au bout prend sa racine dans cette transparence désirée et renouvelée à l'égard du Seigneur avec qui nous partageons nos inquiétudes et nos fatigues pour l'avènement de son Règne en le suppliant de nous purifier de notre égoïsme pour que notre amour soit plus profond.

L'adoration est ce moment unique pendant lequel, dépouillés de tout, nous cherchons uniquement le Règne de Dieu afin d'en sortir avec une nouvelle énergie apostolique. Ainsi donc, plus qu'une obligation, l'adoration est la grâce d'une rencontre amoureuse avec le Seigneur qui nous appelle et nous envoie.

Dieu est Communion, Présence devant laquelle nous pouvons être pleinement nous-mêmes en étant aimés tels que nous sommes. Quand nous nous sentons aimés dans notre réalité telle qu'elle est, nous nous acceptons comme des êtres en chemin. Nous ne prétendons pas être parfaits, mais nous acceptons de livrer notre personne à ce baiser qui nous unit au-delà de toutes nos dispersions et nos ruptures.

L'adoration pose nécessairement la question du silence dans notre vie, surtout pour ceux qui travaillent dans les milieux populaires. L'Esprit qui nous envoie au milieu des gens, souffre et nous attire vers le silence. Cet espace de méditation et de silence près du Seigneur empêche que les nombreux et pénibles problèmes des pauvres deviennent en nous source de rancœur et d'amertume sans solution.

L'adoration contemplative nous conduit à voir comment Dieu continue d'agir, par son Esprit, dans le silence de nos vies cachées, dans les personnes joyeuses et enthousiastes, dans les malades qui acceptent avec foi et espérance leur pénible situation, chez tant de gens humbles et forts dans la foi.

Pendant le temps que nous passons avec le Seigneur, nous voulons prier pour notre peuple, pour les Frères et Sœurs de la Congrégation, pour tant de chrétiens qui, dans leurs lieux de vie, travaillent à construire un monde plus solidaire en cherchant à être des témoins de la personne de Jésus et de son message au milieu des pauvres.

La densité de ce moment d'adoration eucharistique réparatrice nous rappelle « l'urgence de travailler à la transformation du monde selon les critères évangéliques. »

*(Hilario França ss.cc.)*



## ***À L'ECOUTE DES FONDATEURS. . .***

### **Récit de la vision du Bon Père à la Motte d'Usseau**

Dans mon grenier, j'étais placé de manière que je ne pouvais pas me tenir debout. Je descendais quelquefois par une espèce de trappe dans le cabinet de Maumain (c'était le nom de celui chez qui il était caché) où j'avais tout au plus trois pieds de large pour me promener. Le défaut d'exercice m'avait fatigué extrêmement. Ce que je mangeais était

presque toujours froid par la difficulté de me l'apporter dans ma cache, ce qui gênait encore la respiration. J'étais devenu sec, maigre, au point que la peau était collée sur les os et mon corps répandait une telle odeur que je m'empoisonnais moi-même. Cependant, pendant les cinq mois que j'y suis resté, je ne m'y suis pas ennuyé un seul instant. Tous les jours je disais la messe à minuit et quoique j'eusse grand soin de purifier le corporal, je croyais toujours avoir laissé quelques particules des saintes espèces et avoir ainsi le Bon Dieu avec moi. Ma messe une fois dite, je montais dans mon grenier où je passais toute la journée à la lecture de l'Histoire ecclésiastique et à faire oraison. Seulement quand Maumain revenait, je passais quelque temps avec lui. Il me disait souvent que tout allait revenir, que M. de Bouillé devait tout réduire en cendre. Car Maumain était extrêmement aristocrate. Mais je lui disais de se désabuser ; que tout ne finirait pas sitôt. Mon cher ami, ajoutais-je, il ne faut pas vous y tromper. Tout ce qu'il y a à faire dans ce moment, c'est de se donner au Bon Dieu.

*Quelques remarques de Hilarion Lucas ss.cc., avant 1802*

\*\*\*

« L'adoration perpétuelle du très saint Sacrement de l'autel est un des premiers devoirs de l'Ordre. Dans toutes les maisons d'hommes et de femmes, où il y aura un nombre suffisant de frères ou de sœurs, il y aura, à toutes les heures du jour et de la nuit, un adorateur ou une adoratrice devant le très saint Sacrement de l'autel. »

*Constitutions de 1816, art 8*

\*\*\*

« Lorsque vous établîtes l'adoration au Moulin et que vous m'y donnâtes une heure, sans vous en douter, vous fixâtes ma destinée. »

*Billet de la Bonne Mère du 7 janvier 1803*

## **Avis sur l'Adoration du Père Coudrin**

Une personne demanda au Bon Père des avis sur l'Adoration ; en peu de mots il lui donna ceux-ci :

- L'adoratrice est députée, déléguée par l'Église pour adorer, louer, remercier, réparer.
- En vous vêtant du manteau, pensez qu'il est le symbole de l'ardeur avec laquelle vous devez vous présenter devant Dieu, comme Jésus-Christ devant son Père, couvert d'un manteau de dérision et de tous les crimes du monde dont il s'était chargé.
- L'adoratrice doit adorer avec Jésus-Christ et par Jésus-Christ, réparer d'abord pour elle-même et pour tous les péchés qui se commettent dans tout l'univers, demander la conversion des pécheurs, la propagation de la foi, prier pour l'Église militante et pour l'Église souffrante, mais surtout donation entière de soi-même au Cœur de Jésus.
- Cette dévotion, née sur le Calvaire, est sortie du Cœur même de Jésus, percé sur la Croix après sa mort. Il demeure toujours ouvert pour être, à chaque instant de notre vie, un lieu de refuge et de pardon pour nos fautes, de consolation dans nos peines, d'encouragement dans nos faiblesses, un asile de paix dans nos troubles et nos frayeurs, enfin notre espérance à l'heure de la mort...
- Le Cœur de Marie a été percé : c'est par cette voie que nous allons au Cœur de Jésus, qui n'a pas été percé mais ouvert, parce que là est le lieu de repos, la source des eaux vivifiantes où l'âme prend ses délices, se désaltère, se fortifie ; et inondée de grâces, elle offre à Dieu, pour suppléer à l'insuffisance du nôtre, les sentiments d'adoration du Cœur de Jésus, qui, dans cet auguste sacrement, rend jour et nuit à son Père, par son état de victime, des honneurs dignes de lui.
- Soyons, en sa présence, pénétrés d'un respect pareil à celui des Anges qui l'entourent. C'est le plus tendre

des amis avec les âmes qui cherchent à lui plaire ; sa bonté sait se proportionner à la plus petite des créatures comme à la plus grande. Ne craignez donc pas, dans ces conversations solitaires, de l'entretenir de vos misères, de vos craintes, de vos ennuis, de ceux qui vous sont chers, de vos projets et de vos espérances ; faites-le confidemment et à cœur ouvert. Voyez, mon enfant, comme le saint homme Job épanchait son cœur ; dans ses grandes épreuves il s'écriait : « Hélas, que de joie et de consolation céleste quand Dieu était en secret dans ma maison, quand le Tout-Puissant était avec moi ! ».

➤ Les dispositions éloignées pour mieux faire l'adoration sont :

- de parler peu aux hommes et beaucoup à Dieu, de retirer son esprit de toutes les créatures dont le trop de présence nous prive de celle du Créateur ;
- ôter de son cœur toutes les affections qui prennent dans le cœur la place de Dieu, nous lient, nous tiennent parmi les objets sensibles et nous empêchent d'élever nos esprits aux choses invisibles et de faire prendre le vol à notre âme vers Dieu.

➤ Pour obtenir ces grâces, il faut avoir recours à Marie notre bonne Mère et à notre Ange gardien. Quand on a une fois trouvé Marie et par Marie Jésus et par Jésus Dieu le Père, on a trouvé tout : qui dit tout, n'excepte rien.

➤ Ce n'est pas que celui qui a trouvé Marie par une vraie dévotion soit exempt de croix et de souffrances, tant s'en faut, il en est plus assailli qu'aucun autre parce que Marie, étant la Mère de douleur, donne à ses enfants quelques parcelles de sa bonne croix et leur obtient la grâce de les porter patiemment, à l'exemple de son Fils, et leur fait comprendre que, pour être ami de Dieu, il faut boire comme Jésus au calice d'amertume.

➤ D'ailleurs, mon enfant, c'est Dieu qui apprend à prier. Inutilement diriez-vous à un pauvre : « Lorsque vous demandez l'aumône, servez-vous de telle ou telle expression. » Le pauvre mendiant se présente chez le riche, frappe et dit seulement : « Je suis nu... j'ai faim... j'ai soif... » Il oublie votre leçon. On lui tend la main. En se retirant, il bénit Dieu et promet de l'aimer parce qu'il l'a alimenté et désaltéré. De même devons-nous prier.



### ***À L'ECOUTE DE LA PAROLE DE DIEU...***

«...Seigneur, donne-nous de ce pain-là, toujours. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

*(Jean 6/34-40)*

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père,  
les yeux levés au ciel, il priait ainsi :  
« Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là,  
mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et  
croiront en moi.

Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et  
moi en toi.  
Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie  
que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée,  
pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux,  
et toi en moi.  
Que leur unité soit parfaite ; ainsi le monde saura que tu  
m'as envoyé,  
et que tu les as aimés comme je t'ai aimé.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis,  
eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire,  
celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même  
la création du monde.

Père juste, le monde ne t'a pas connu,  
Mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi, que tu  
m'as envoyé.  
Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître  
encore :  
Pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé,  
Et que moi aussi, je sois en eux. »

*(Jean 17/20-26)*



## ***S'ASSEOIR ET MEDITER. . .***

### **Soif de Dieu !**

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :  
Mon âme a soif de toi ;  
Après toi languit ma chair,  
Terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,  
J'ai vu ta force et ta gloire.  
Ton amour vaut mieux que la vie :  
Tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,  
Lever les mains en invoquant ton nom.  
Comme par un festin je serai rassasié ;  
La joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi  
Et je reste des heures à te parler.  
Oui, tu es venu à mon secours :  
Je crie de joie à l'ombre de tes ailes.  
Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.  
*(le Bon Père recommandait de prier ce psaume 62 chaque jour au lever – Règlement de 1797)*

### **Unis à la prière du Cœur de Jésus**

Nous sommes unis  
à la prière compatissante du Cœur de Jésus,  
Quand nous chantons les louanges de Dieu  
au milieu de la création...  
Quand nous élevons notre cœur en action de grâce  
pour remercier le Seigneur  
d'être présent dans notre histoire humaine...

Quand nous adorons le Père pour la force de son Esprit...  
Nous sommes unis  
à la prière compatissante du Cœur de Jésus,  
Quand nous contemplons dans l'Eucharistie  
que nous sommes les membres du Corps du Christ...  
Quand nous agissons en conformité  
avec les paroles du Christ...  
Quand nous portons le monde au Christ  
et le Christ au monde...

Nous sommes unis  
à la prière compatissante du Cœur de Jésus,  
Quand nos cœurs et nos mains nous poussent  
plus loin que les barrières de race et de religion,  
Quand chaque personne devient pour nous  
un frère ou une sœur,  
Quand notre prière nous pousse à être  
la voix des sans voix et la force des désemparés...

Nous sommes unis  
à la prière compatissante du Cœur de Jésus,  
Quand nous reconnaissons  
que nous sommes le Corps du Christ pour le monde,  
Quand nous sommes disposés  
à faire la volonté de Dieu, et non la nôtre,  
Quand nous pouvons éprouver  
la douleur de nos frères et sœurs qui souffrent...  
Alors, nous sommes unis  
à la prière compatissante du Cœur de Jésus.

*(Composée par une communauté d'Amérique Latine)*

## Trouver un langage eucharistique. . .

« De grands conflits à l'intérieur de l'Église ont blessé si profondément des personnes que leur cœur en a été profondément atteint. Les simples mots de *prière*, *contemplation*, *adoration* et *louange* ont été entraînés dans le conflit et ne sont plus depuis longtemps des mots qui disent une manière d'être avec Dieu. Ils sont souvent perçus comme des mots utilisés par des conservateurs pour « tenir » les gens dans le bon chemin et leur rappeler le bon vieux temps de la piété florissante...

... Y a-t-il une façon de s'en sortir ? Peut-être devons-nous nous entraîner nous-mêmes à parler plus de l'expérience de la grâce que de l'expérience du péché ? Quantité de nos paroles sont marquées de nos blessures, de nos frustrations et de nos désillusions. Nous nous sentons rejetés, incompris, négligés ou déplacés, que nous soyons à droite ou à gauche de l'éventail politique de l'Église. Aussi longtemps que ces sentiments dominent nos discussions, la communauté de foi ne grandira pas beaucoup. Mais si nous essayons de parler à partir de notre expérience du pardon de Dieu, de la guérison de Dieu, de sa vie nouvelle, de l'abondance de sa grâce alors on peut trouver un nouveau langage, un langage de gratitude, un langage eucharistique. »

*(Henri Nouwen – Revenir à la maison ; Bellarmin 1995)*



## ***POUR SE METTRE EN ROUTE. . .***

*Cher Frère, chère Sœur,*

*Dans ton cheminement à la suite du Christ, peux-tu dire en vérité que l'Eucharistie est le Pain qui nourrit ton amour et ton zèle missionnaire ?*

*Il convient de faire un effort pour donner toute sa signification et sa force à cette humble célébration autour d'une table fraternelle. En rester à une célébration froide et ritualiste finirait par rendre stérile ta participation à la Cène du Seigneur.*

*Autrement dit, dans cette célébration, il faut raviver toujours en toi le sentiment de ce Mystère d'Amour, né dans les entrailles du Père, offert par le venue du Fils dans l'Esprit, livré maintenant entre tes mains, sur tes lèvres et dans ton cœur, comme une réalité vivante qui peut changer ton cœur et faire naître un monde nouveau.*

*En toutes circonstances, que l'Eucharistie soit toujours une fête, où la souffrance du Christ, présente dans notre histoire, se transforme en triomphe de la Vie ! Prépare bien ton cœur à vivre cela !*

*Es-tu fidèle à la présence eucharistique, en communiant à l'Adoration du Christ et à celle de tes Frères et Sœurs de la Congrégation ?*

*Souvent il te faudra du courage, car cette présence devant le Saint Sacrement te paraîtra terne, inutile, obscure ; mais au delà de tes pensées ou de tes sentiments, tu apprendras que tu es saisi(e) dans une réalité de foi dont la force et la beauté ne viennent pas de ce que tu ressens en toi, mais des paroles du Christ ; une réalité de foi et d'amour que l'Esprit éveille au plus profond de ton cœur. C'est là que l'Esprit vient au secours de ton incapacité et intercède de façon ineffable.*

*Dans le silence de ta prière, tu n'es pas seul(e) avec le Crucifié, maintenant le Ressuscité ; tu portes également dans ta prière la souffrance de tous les crucifiés du monde, et dans cette contemplation du Seigneur qui se livre, tu ressens dans ton cœur sa force de Vie.*

*Ton frère dans les Sacrés Cœurs,*

*Pablo Fontaine ss.cc.*

## **Constitutions Art. 6**



“Married to the air and water.” Bill Moore, ss.cc.

## **Construire un monde plus juste en solidarité avec les pauvres**

### **Constitutions Art. 6**

**L'Évangélisation est une exigence de notre mission qui nous introduit dans le dynamisme intérieur de l'Amour du Christ pour son Père et pour le monde, spécialement pour les pauvres, les affligés, les marginaux et ceux qui ne connaissent pas la Bonne Nouvelle.**

**Pour rendre présent le Royaume de Dieu, nous œuvrons à la transformation du cœur humain et nous nous efforçons d'être des artisans de communion dans le monde. En solidarité avec les pauvres, nous travaillons à l'avènement d'une société juste et réconciliée.**

**La disponibilité face aux besoins et aux urgences de l'Église, discernés à la lumière de l'Esprit, la capacité d'adaptation aux circonstances et aux événements sont un héritage de nos Fondateurs.**

**L'esprit missionnaire nous rend libres et disponibles pour accomplir notre service apostolique partout où nous sommes envoyés porter et accueillir la Bonne Nouvelle.**

## *L'ÉVANGILE PARTOUT*

Annoncer l'Évangile est une exigence d'amour qui ne te laisse aucun repos. (2 Cor 5/14 ; 1 Cor 9/16)

Dans notre Famille SS.CC., cette ardente obligation est pierre de fondation. A la Motte d'Usseau, le P. Coudrin reçoit la mission de fonder « une troupe de missionnaires réunis pour répandre l'Évangile partout. »<sup>1</sup> Toute sa vie cette nécessité restera prioritaire. Il la tient pour le « vœu essentiel » qui est de « travailler au salut de ses frères ». <sup>2</sup> Infatigable prédicateur, son zèle missionnaire, relayé par l'activité industrielle de la Mère Henriette, ne cesse de se manifester par ses initiatives audacieuses : ouverture d'écoles gratuites pour les pauvres, fondations de collèges et de Séminaires, missions paroissiales et envois des premiers missionnaires vers l'Océanie...

Avec nos fondateurs et les premiers missionnaires, tu es héritier et successeur des disciples du soir de Pâques, de la première Pentecôte.

Nous montrant son Cœur ouvert, comme le Père l'a envoyé, à son tour, Jésus ressuscité nous envoie, dans le souffle de l'Esprit, annoncer la Bonne nouvelle. (Jn 20/19-22)

« Comme mon Père m'a aimé, nous redit-il, moi aussi je vous ai aimé. Demeurez dans mon amour. » (Jn 15/9)

Annoncer l'Évangile, c'est aimer comme Jésus aime !

Ainsi, l'annonce de la Bonne Nouvelle ne peut se réduire aux activités apostoliques ou pastorales. Elle englobe tout ce qui fait ta vie : tes attitudes et choix personnels, ta prière, ta manière de vivre tes relations et d'agir. Avec l'aide de la grâce tu dois développer en toi, l'accueil, la compassion, la proximité, la capacité d'écouter, de pardonner, de se réconcilier et de susciter la communion pour être un authentique témoin de cette Bonne Nouvelle. Pour bien

---

<sup>1</sup> Quelques remarques du P. Hilarion.

<sup>2</sup> Mémoire sur le titre de Zélateurs.

annoncer l'Évangile, il faut en vivre soi-même. Tu dois devenir un Évangile vivant de chair et de sang. Ta configuration au Christ, Verbe fait chair, n'est point facultative. Elle est le fondement de toute activité missionnaire.

Jésus ne confie pas la tâche de l'Évangélisation qui lui vient du Père à des individus. Au soir de Pâques, c'est déjà une communauté qu'il envoie en mission. Ta Mission ne t'appartient pas : elle a été confiée à la Congrégation, à ta communauté. Tu en es le serviteur.

Depuis ses origines, la Famille SS.CC. a écrit une belle page de la Mission de l'Église. Ne craint pas de feuilleter ce beau livre de son histoire missionnaire : à chaque page des figures d'ainés te stimuleront.

Aujourd'hui, nous prenons notre part de l'Évangélisation, là où l'Église nous appelle avec une préférence marquée pour ces lieux où l'Église est absente et où l'avenir se construit : le monde des souffrants et des pauvres et celui des jeunes. L'Esprit nous y précède et nous y appelle ! Nous ne pouvons nous satisfaire d'être des gestionnaires du Peuple de Dieu. C'est aux frontières, tels des veilleurs que nous devons nous tenir. C'est là que nous serons suivant l'expression du P. Coudrin « utiles à l'Église ». Nous avons vocation à faire naître l'Église et à accompagner ses premiers pas là où elle n'est pas encore. Il ne s'agit pas, d'abord, de mettre en place des structures, mais de travailler l'homme au cœur, de susciter la réconciliation et la communion afin d'y révéler la Bonne Nouvelle déjà à l'œuvre.

Nous avons encore beaucoup à faire pour trouver de nouvelles routes pour l'Évangile en ce début de 3<sup>ème</sup> millénaire ! Avec ta communauté, par ta vie, ta prière et tes activités, sois un ardent témoin de l'Amour du Père révélé dans le Cœur transpercé du Christ afin d'être un authentique « Zélateur de l'Amour des SS.CC. de Jésus et de Marie ».

*(Bernard Couronne ss.cc.)*



## ***APPRENDRE A AIMER COMME JESUS***

*L'Évangélisation est une exigence de notre mission qui nous introduit dans le dynamisme intérieur de l'Amour du Christ pour son Père et pour le monde,*

Si nous contemplons l'Amour vécu par Jésus et Marie, nous ne pouvons pas ne pas évangéliser. Comme Jésus sous la mouvance de l'Esprit, nous nous laissons conduire par Lui pour annoncer à tous que Dieu nous aime et que nous devons nous aimer comme Dieu nous aime.

*Spécialement pour les pauvres, les affligés, les marginaux et ceux qui ne connaissent pas la Bonne Nouvelle.*

En contemplant Jésus dans les Évangiles, nous voyons la priorité qu'il donne aux pauvres, aux plus petits et à ceux qui sont mis en marge de la société. Jésus leur redonne une place au sein de la communauté humaine. Nous faisons nôtre également l'amour préférentiel de Jésus pour les pauvres.

*Pour rendre présent le Royaume de Dieu, nous oeuvrons à la transformation du cœur humain et nous nous efforçons d'être des artisans de communion dans le monde.*

Par notre contemplation du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie, dans nos apostolats, de préférence, nous visons le cœur humain : apprendre à aimer, comme Jésus nous aime, d'un amour désintéressé, qui fait grandir la fraternité entre les personnes, les peuples. Là où nous pouvons toucher les cœurs des êtres humains, nous recherchons la transformation des structures de notre société par la conversion du cœur de ceux et celles qui ont des responsabilités dans ce monde.

*En solidarité avec les pauvres, nous travaillons à l'avènement d'une société juste et réconciliée.*

Ces dernières années, la Congrégation a pris des orientations claires dans cette direction : option préférentielle pour les pauvres, construction d'un monde plus juste et réconcilié en solidarité avec les pauvres. Cela demande constamment une révision des oeuvres, un engagement résolu des communautés au milieu des pauvres, des marginalisés, etc.

*La disponibilité face aux besoins et aux urgences de l'Église, discernés à la lumière de l'Esprit, la capacité d'adaptation aux circonstances et aux événements sont un héritage de nos Fondateurs.*

Dans notre Congrégation, nous ne nous sommes pas liés à une oeuvre spécifique. Les appels de l'Église et du monde nous amènent à discerner comment donner une réponse créative selon notre charisme

*L'esprit missionnaire nous rend libres et disponibles pour accomplir notre service apostolique partout où nous sommes envoyés porter et accueillir la Bonne Nouvelle.*

Notre Institut a toujours eu un esprit missionnaire bien développé. Dès les origines, les Fondateurs ont ouvert des fondations pour l'éducation, la formation du clergé, les missions paroissiales, et même les missions lointaines les plus difficiles. En évangélisant les peuples, nous voulons nous laisser évangéliser par eux à travers leurs richesses humaines et culturelles.

*(Paula Teck ss.cc.)*



## *NOTRE MISSION*

Les Constitutions (art. 6) affirment que « l'évangélisation est une exigence de notre mission spécialement en faveur des pauvres, des affligés, des marginaux et de ceux qui ne connaissent pas la Bonne Nouvelle. » Ça veut dire que la mission, en la suite de Jésus, est le dernier sens de notre consécration. Si nous sommes religieux (religieuses) c'est pour mettre notre vie, nos forces, nos énergies au service de tant de personnes qui ne sont pas reconnues dans leur dignité humaine. Et tout cela en vue d'un monde plus humain et plus juste dans lequel il sera moins difficile d'aimer. (Paulo Freire)

Ainsi la mission nous demande d'être sans cesse vigilants pour pouvoir vérifier si à tel moment nous ne sommes pas trop installés ou trop préoccupés par des choses de peu d'importance en oubliant ce qui est essentiel dans nos vies : l'engagement en faveur de l'avènement du Royaume.

Si nous regardons notre réalité sociale, nous constatons deux faits contradictoires : d'un côté il y a des personnes assoiffées de quelque chose de nouveau, en attente d'un monde plus solidaire, d'autre part, il n'est pas facile de proclamer la foi dans un monde qui ne croit qu'à l'efficacité. Annoncer certaines valeurs alors que nous devons nous affronter à l'influence envahissante des moyens de communication ; dire qu'en Dieu seul se trouve le sens plénier de toute vie alors que beaucoup recherchent la jouissance personnelle et immédiate ; défendre l'idée que le partage est important alors que d'autres jugent que seuls comptent le bien-être individuel et la jouissance des biens.

Moi je me demande : ne serait-ce pas là une des plus belles dimensions de notre mission SS.CC. ? Aux hommes et aux femmes de notre temps, dominés par le désir d'être de plus en plus consommateurs, qui reconnaissent leur valeur dans la mesure où ils réalisent leurs rêves de posséder toujours

plus... alors que nous, nous cherchons à les aider à vivre une véritable expérience spirituelle par laquelle ils puissent découvrir et reconnaître peu à peu leur dignité antérieure à la possibilité de consommer plus ou moins ; de faire surtout l'expérience d'un Dieu qui nous aime tous indistinctement et d'une façon totalement gratuite.

Ainsi nous revenons, une fois de plus, à la question centrale : c'est à partir de l'expérience profonde que nous faisons de l'amour de Dieu pour nous que nous allons en mission. Nous voulons que beaucoup partagent avec nous la joie du Royaume dans lequel prédomine la dimension communautaire. Nous recevons gratuitement pour pouvoir donner gratuitement aux autres. « Notre consécration nous engage à vivre le dynamisme de l'Amour Sauveur et nous remplit de zèle pour notre mission. » *(Hilario França ss.cc.)*



## *À L'ECOUTE DES FONDATEURS. . .*

### **Supplique de 1801 au Pape**

Très Saint Père,

Il existe depuis huit ans dans le diocèse de Poitiers deux fraternités, exemptes de toute inspiration gallicane, constamment utiles et dévouées à l'église déchirée, l'une de prêtres et de clercs, l'autre de femmes. Sous le titre de Zélateurs de l'amour des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, adoreurs perpétuels, allant au Cœur de Jésus par le Cœur de Marie et placées sous le patronage de St. Joseph, elles sont attentives à reproduire dans leur vie les différents âges de la vie du Christ, son enfance, son adolescence, sa vie apostolique et sa vie crucifiée selon ce qui est propre à

chacune des sociétés. Approuvées par l'autorité ordinaire, soumises à la Règle de St. Benoît, avec des constitutions particulières qui favorisent l'adoration, liées par les trois vœux simples, elles s'efforcent d'accroître l'amour des fidèles du Christ et leur dévotion envers les Cœurs très aimants de Jésus et de Marie. À ces fraternités, Votre Sainteté a accordé des indulgences pour l'invocation au Cœur sacré de Jésus le 20 Avril de la présente année 1801.

Humblement les suppliants demandent maintenant qu'elles soient encouragées et approuvées au moins provisoirement jusqu'à ce que nous puissions mettre nos constitutions sous vos yeux. Ainsi les Zélateurs pourront plus facilement s'établir dans d'autres diocèses ; marchant sur les traces des Apôtres et subvenant à leurs propres besoins, ils n'auront rien à demander à l'autorité civile. Les obligations (qu'ils ont remplies jusqu'à présent) consistent à propager auprès des peuples l'enseignement du Christ, à préparer au ministère sacré les enfants et les jeunes, à faire réparation continuelle pour les injures qui offensent si amèrement les Cœurs très saints et immaculés de Jésus et de Marie et les transpercent d'une cruelle blessure. Prosternés aux pieds de Votre Sainteté, les suppliants implorent humblement l'approbation provisoire et la bénédiction apostolique.

*Fr. Marie-Joseph, Supérieur Général*

\*\*\*

« L'éternelle miséricorde nous appelle à l'imitation de la vie évangélique de notre Sauveur Jésus-Christ. Nous allons commencer dans le diocèse de Troyes l'œuvre importante des Missions, qui nous a été particulièrement recommandée par le Souverain Pontife. »

*LEBP. 662 Circulaire sur l'Oeuvre des Missions 26 Novembre 1820*

« On dit qu'il va se former dans cette paroisse un établissement sous le titre de bienfaisance et de charité ; on y instruira les petites filles pauvres pour rien. Il n'y a rien en ce genre dans ce quartier, aussi on espère que cela fera du bien. Je connais votre zèle pour ce genre de bonne œuvre et je crois vous faire plaisir en vous instruisant de ce que on m'en dira. »

*Billet de la Bonne Mère à Ludovine de la Marsonnière du mois d'août 1804*

### **Circulaire du Bon Père du 11 Février 1826 (extrait)**

Depuis plus de trente ans, nos bien-aimés Frères et nos très-chères Sœurs, le Dieu de toute miséricorde n'a cessé de répandre ses bénédictions sur notre Institut ; mais c'est principalement dans le cours de l'année qui vient de s'écouler, que notre Congrégation a reçu des preuves plus multipliées de la bonté divine...

Vous n'ignorez pas non plus que la Propagande nous a demandé des Prêtres de notre Congrégation pour aller porter le flambeau de la foi aux habitants des îles Sandwich, situées dans la mer Océanique ; et, déjà, le 3 décembre de l'année dernière, Son Éminence le cardinal Della Somaglia, pro-préfet de la Propagande, nous a adressé le décret du Saint-Siège, qui établit un des Frères de notre Congrégation Préfet apostolique des îles Sandwich, et deux autres de nos Frères, Missionnaires apostoliques, avec les pouvoirs les plus étendus, et, le 15 janvier de la présente année, le Chef de l'Église a fait remettre au Préfet apostolique une copie authentique de la bulle du Jubilé, le considérant comme déjà investi des pouvoirs du Saint-Siège, et revêtu de son autorité. Ainsi l'éternelle miséricorde nous offre les moyens d'imiter plus parfaitement la *vie évangélique* de notre divin Sauveur, et de commencer l'œuvre importante des Missions étrangères, l'une des principales fins de notre Institut, et qui nous a été recommandée spécialement par le successeur de Saint Pierre.



## **À L'ECOUTE DE LA PAROLE DE DIEU. . .**

« Mon fils, ne retire pas au pauvre ce qu'il lui faut pour vivre, ne fais pas attendre le regard d'un indigent.

Ne fais pas souffrir un affamé, n'exaspère pas un homme qui est dans la misère. N'ajoute pas au trouble d'un cœur irrité, ne fais pas attendre ton aumône à celui qui en a besoin.

Ne repousse pas celui qui supplie dans la détresse, ne détourne pas du pauvre ton visage.

Penche l'oreille vers le pauvre, et réponds avec douceur à son salut de paix. Délivre l'opprimé du pouvoir de l'oppresseur, et ne sois pas timide quand tu rends la justice.

Sois comme un père pour les orphelins, et pour leur mère sois comme un mari. Alors tu seras comme un fils du Très-Haut, il t'aimera plus que ta propre mère. » *(Sirac 4/1-10)*

« Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.*

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : 'Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.' »

*(Luc 4/16-20)*

« Jésus convoqua les Douze, et il leur donna pouvoir et autorité pour dominer tous les esprits mauvais et guérir les maladies ; il les envoya proclamer le Règne de Dieu et faire des guérisons. Il leur dit : ‘N'emportez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ; n'ayez pas chacun une tunique de rechange. Si vous trouvez l'hospitalité dans une maison, restez-y ; c'est de là que vous repartirez. Et si les gens refusent de vous accueillir, sortez de la ville en secouant la poussière de vos pieds, ce sera pour eux un témoignage.’ Ils partirent, et ils allaient de village en village, annonçant la Bonne Nouvelle et faisant partout des guérisons. »

*(Luc 9/1-6)*



***S'ASSEOIR ET MEDITER. . .***

### **Damien, le plus heureux des missionnaires !**

Aujourd'hui tout le monde veut être heureux, mais le sommes-nous vraiment ? Si nous regardons la figure de Damien, le regardons-nous comme un homme qui a réussi sa vie ? Nous connaissons le déroulement de sa vie. Mais une question m'intrigue pourtant : 'quel est donc le secret de ce chrétien qui lie son sort si intimement à celui des lépreux ? Il partage leur vie, ne désire qu'une chose, qu'ils puissent vivre et mourir dignement. Damien connaît la douleur, la dureté, la solitude, l'incertitude, l'opposition, mais il persévère et continue son chemin pour ses ouailles. Il est convaincu que c'est cela sa mission, et qu'il fait la volonté de Dieu à la suite du Christ. Il écrit dans une de ses lettres qu'il est 'le plus heureux des missionnaires' Quel étrange bonheur !

On pourrait résumer sa vie comme une alliance en quatre volets : l'alliance entre l'homme et son Dieu qui l'appelle à la vie missionnaire ; ensuite l'alliance entre Damien et sa Congrégation à laquelle il restera fidèle jusqu'à la fin ; puis l'alliance entre le prêtre et le peuple hawaïen qui le considère comme un père ; enfin l'alliance entre Damien et sa propre conscience, qui l'amènera à faire des choix radicaux qu'il tiendra jusqu'au bout. En un mot, Damien, un homme fidèle à ses engagements jusqu'à l'extrême !

Posons-nous encore une question : Il y a-t-il une relation entre bonheur et alliance ? L'homme ne se réalise vraiment, n'atteint son plein accomplissement et son bonheur que dans une alliance qui demande un choix définitif de vie. Cela se vérifie dans la vie de Damien et de tant d'autres... Damien a dit 'OUI' à Dieu, à sa Congrégation, aux lépreux, à sa conscience ; c'est à travers cette fidélité qu'il a trouvé le bonheur. Par ses diverses alliances, il est comme le bon Berger qui connaît ses brebis et donne sa vie pour elles. Pour Damien, l'amour n'est pas seulement de la compassion, ou du romantisme passager, c'est un engagement concret et un soutien réel pour que ces malheureux lépreux retrouvent leurs droits et leur dignité. Une vie comme celle-là m'interpelle, moi qui suis en recherche de bonheur, et vous aussi peut-être !

*(méditation de Harry Spee – Centre Damiaan Vandaag , Leuven)*

## **Prière des Communautés de l'Europe**

Nous voici devant Toi, Seigneur,

Frères et Sœurs des Provinces d'Europe...

Nous Te rendons grâce pour cette Histoire de plus de 200 ans au cours de laquelle Tu nous as conduits comme par la main :

- pour nous donner d'abord ce don de ton Esprit qu'est la mission de contempler, vivre et annoncer ton Amour ; Tu nous l'as donné par ces prophètes que furent Pierre Coudrin et Henriette Aymer,
- pour nous envoyer répandre ce don dans le monde entier ; nous nous souvenons des Frères et des Sœurs qui ont donné leur vie pour cette mission, en Océanie, en Amérique Latine, en Amérique du Nord, en Asie, en Afrique...
- pour nous montrer le chemin que nous devons suivre par les saints que Tu nous as donnés, Damien de Molokai, Eustaquio au Brésil... et aussi tant de Frères et de Sœurs missionnaires par qui Tu as révélé au monde les merveilles de ton Amour.

Nous Te demandons pardon pour nos découragements d'aujourd'hui et pour nos divisions, pour nos manques d'espérance et nos replis sur nous-mêmes, pour nos manques de confiance dans l'avenir au sein de certaines de nos communautés...

Nous Te demandons de réveiller en nous le zèle missionnaire de ceux qui nous ont précédés, de savoir apprendre ou réapprendre de nos jeunes Frères et Sœurs cette joie enthousiaste de Te suivre et de servir. Nous Te demandons la force et la lumière de ton Esprit pour relever les défis qui se présentent à nous aujourd'hui :

- Participer, à notre niveau, et en ce que nous pouvons, à la construction d'une Union Européenne juste, fraternelle, solidaire, accueillante à l'étranger qui vient chez nous.
- Construire la Communauté SS.CC. d'Europe en cherchant l'unité tout en respectant la diversité d'histoire, de culture, d'insertion de chaque communauté.
- Donner à nos Frères et Sœurs âgés ou malades toute l'attention dont ils ont besoin, sans nous fermer aux nécessités de la mission de la Congrégation aujourd'hui.
- Croire que Tu continues d'appeler aujourd'hui chez nous pour cette mission et donner aux jeunes qui répondent à cet appel les moyens de vivre notre mission...
- Rester ouverts et disponibles pour bien d'autres défis encore...

Nous Te demandons de nous donner l'audace d'ouvrir encore et toujours de nouveaux chemins pour que le monde entier connaisse ton Amour et chante ta louange. AMEN.

### **S'engager dans l'internationalité et l'inculturation**

La vision du Bon Père est lumineuse à ce sujet. Il entrevoit « une troupe de missionnaires qui iraient répandre l'Évangile partout dans le monde. » Cette vision n'a jamais été plus significative qu'actuellement devant les effets de la mondialisation qui provoque une migration grandissante. Un des plus grands dangers dans une société, une communauté ou une institution multiculturelle serait que l'une des cultures puisse devenir dominante au point d'ignorer toutes les autres différences. Servir dans une société multiculturelle exige deux attitudes fondamentales : une attitude d'ouverture aux

diverses cultures et une attitude d'appréciation de la richesse venant de l'internationalité. Ces deux attitudes doivent nous guider dans notre ministère auprès des migrants ; être ouvert par le dialogue aux différentes cultures des communautés de migrants nous aide à découvrir les richesses et la diversité qu'elles apportent à notre société et à notre église.

Dans notre charisme SS.CC., nous trouvons déjà cette double dimension prophétique : une présence et une annonce. Le fait d'être des Frères et des Sœurs travaillant ensemble montre clairement l'égalité entre les hommes et les femmes ; et la collaboration entre Frères et Sœurs venant de différents pays manifeste également notre façon de vivre l'internationalité, la diversité, l'unité et la disponibilité...

Il est évident que si nous voulons construire aujourd'hui le Royaume de Dieu, nous devons le réaliser par une présence transformante au sein de la culture où nous vivons. L'article 62 de nos Constitutions (Frères) résume cela parfaitement : « Lorsque nous exerçons notre ministère dans des pays différents du nôtre, nous essayons de nous inculturer non seulement dans nos manières d'être et de vivre, mais aussi dans notre façon d'annoncer le message de l'Évangile. »

*(Extrait d'une réflexion du P. Pat Lynch, ss.cc. – Nunhead – Londres)*



## ***POUR SE METTRE EN ROUTE. . .***

*Cher Frère, chère Sœur,*

*Il ne faut pas oublier les paroles du Christ dans l'évangile de Luc :*

*« Le Seigneur m'a consacré pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, pour annoncer aux captifs la libération, aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté et proclamer une année de grâce de la part du Seigneur. »*

*Et surtout ce que nous transmet l'évangile de Matthieu :*

*« J'avais faim et tu m'as donné à manger... chaque fois que tu l'as fait au plus petit, c'est à moi que tu l'as fait. »*

*Si tu veux être cohérent avec ces paroles, toi qui participes à la Mission de Jésus, sois infatigable dans ton désir de construire un monde plus juste. Dans tous les pays du monde, les plus riches essaient toujours d'avoir le plus possible de biens et d'en jouir intensément, alors qu'une masse impressionnante de pauvres manque du plus élémentaire ! Demande-toi quel est ton apport concret pour la justice et la réconciliation.*

*Nos Constitutions nous demandent d'accomplir ce devoir de solidarité, non pas avec l'attitude de celui qui offre de son superflus, mais avec celle de celui qui respecte et partage humblement avec les pauvres, pour qu'ils grandissent par eux-mêmes.*

*Est-ce que cela fait partie intégrante de ta mission d'évangélisation ?*

*Est-ce que tu te rends compte que tu es appelé(e) à servir toute personne humaine dans son intégrité pour l'illuminer avec la Parole de Dieu ?*

*Ce ministère de guérison pour notre monde, ne fait-il pas partie de notre mission réparatrice ?*

*Puisse ta mission d'évangélisation n'être pas seulement ton affaire personnelle, mais bien la prolongation du message de Jésus. Puisse-tu la réaliser avec un zèle et un enthousiasme renouvelés, dans une joie simple et une humble espérance.*

*Ton frère dans les Sacrés Cœurs,*

*Pablo Fontaine ss.cc.*

**Constitutions Art. 7 – 8 - 9**



“Desert Dig II.” Bill Moore, ss.cc.

**« Cette tendre charité qui fait partie  
du bonheur de la vie religieuse »**

## **Constitutions**

### **Art. 7**

**Nous vivons notre vocation et mission en communauté.  
La simplicité et l'esprit de famille caractérisent nos  
relations à l'intérieur de notre Congrégation  
internationale qui se veut ouverte à tous les peuples.  
Notre vie en commun témoigne de l'Évangile et rend  
crédible notre annonce de l'Amour Rédempteur.**

## **Art. 8**

**Les Frères et les Sœurs de notre Famille religieuse constituent une seule Congrégation. Chacune des branches jouit d'une personnalité juridique autonome, avec une législation, des structures de gouvernement et de formation, une vie communautaire et un patrimoine temporel propres.**

**Notre Famille religieuse a, depuis sa fondation, un seul charisme, une seule mission et une seule spiritualité. Nous reconnaissons là une valeur significative. Frères et Sœurs, nous assumons, donc, ensemble, la responsabilité de maintenir et d'affermir cette unité.**

**Promouvoir cette unité incombe, d'une manière spéciale, aux gouvernements des deux branches, aux différents niveaux.**

**En dernière instance, les gouvernements généraux des Frères et des Sœurs sont conjointement garants de l'unité de toute la Congrégation.**

## **Art. 9**

**Depuis ses origines, la Congrégation comporte une branche séculière régie par des Statuts propres approuvés par le Saint Sièg. Ses membres s'engagent à vivre la Mission et l'esprit de la Congrégation.**



## *UN SEUL CŒUR*

Ton engagement personnel dans la Mission du Christ, Serviteur de l'Alliance, s'enracine dans la communion fraternelle.

La Congrégation n'est pas une structure créée pour organiser plus efficacement nos activités missionnaires ; elle est, d'abord, une famille d'hommes et de femmes, clercs ou laïcs, qui ont choisi de vivre et d'annoncer l'Évangile à la manière de Pierre Coudrin et d'Henriette Aymer. Cette filiation commune et ce choix de vie les unit à un niveau très profond par leurs sentiments et leur foi. C'est là une source de solidarité et de partage qui englobe la totalité de leur existence depuis son aspect le plus matériel jusqu'aux engagements les plus spirituels.

Comme le conseille Saint Bernard, laisse-toi, interroger : « Pourquoi es-tu venu ? » Reviens d'esprit et de cœur à ce jour de ton premier engagement où tu as donné ta parole à Dieu et aux membres de cette famille qui te recevaient parmi eux. Depuis ce jour, dans la joie et les peines, tu as expérimenté les liens fraternels faits de simplicité et de cordialité, de pardon et d'entraide.

Tu vis ces liens de communion fraternelle dans une communauté locale. Pour se construire et « être utile à l'Église »<sup>1</sup>, elle a besoin de ton engagement personnel.

D'abord, sache accueillir l'autre tel qu'il est : c'est ainsi que Dieu l'aime. Aussi, efforce-toi de cultiver cette attitude de cœur que le P. Coudrin recommande en citant St Benoît : « Il est un bon zèle qui mène à Dieu et à la vie éternelle. C'est ce zèle que les frères pratiqueront avec un très ardent amour : qu'ils s'honorent mutuellement avec prévenance ; qu'ils supportent avec une très grande patience les infirmités d'autrui, tant physiques que morales ; qu'ils s'obéissent à

---

<sup>1</sup> P. Coudrin

l'envie les uns les autres ; que nul ne recherche ce qui est avantageux pour soi, mais bien plutôt ce qui est utile pour autrui ; qu'ils s'acquittent de la dette de la charité fraternelle par amour ; qu'ils aiment Dieu... et qu'ils ne préfèrent absolument rien à Jésus Christ ! »<sup>2</sup>

Au-delà du support mutuel<sup>3</sup>, la charité fraternelle qui est le plus grand des dons<sup>4</sup>, te conduit à l'entraide mutuelle : « Portez les fardeaux les uns des autres ; accomplissez ainsi la loi du Christ. »<sup>5</sup>

Accepter le regard et la parole de l'autre sur sa vie tisse solidement nos relations communautaires. Prie l'Esprit Saint de t'inspirer la parole nécessaire pour aider l'autre à faire la vérité et à se relever, à vivre le pardon et la réconciliation. Et toi-même, accueille avec reconnaissance la parole de l'autre pour t'aider à avancer.

Comme Jésus, revêt le tablier du service à l'égard de chacun des membres de la communauté.<sup>6</sup> La communauté est ainsi cet atelier où la charité fraternelle, vécue comme un service, nous configure, jour après jour, au Christ, Serviteur de l'Alliance.

Mais souviens-toi que cette unité que nous recherchons, c'est Dieu qui l'édifie par sa grâce et particulièrement dans l'Eucharistie où nous demandons « qu'en ayant part au Corps et au Sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit-Saint en un seul Corps. »<sup>7</sup> Et que ta prière soit habitée par tes frères ; sans relâche, comme le recommandent nos Fondateurs, ne demande que « l'union et la paix. »<sup>8</sup>

---

<sup>2</sup> Règle de St Benoît 72/2-11

<sup>3</sup> Col 3/13

<sup>4</sup> 1 Cor 13/1-13.

<sup>5</sup> Gal 6/2

<sup>6</sup> Jn 13

<sup>7</sup> Prière eucharistique n°2

<sup>8</sup> dans de nombreuses lettres de nos Fondateurs

Pour développer ce type de communion fraternelle, la communauté a besoin de la convivance quotidienne et de rencontres régulières de partage et de prière. N'hésite pas à donner de ton temps pour y participer activement.

La communion fraternelle est faite de cet accueil et de cette attention concrète aux personnes qui fondent le bonheur et la joie de la communauté et de chacun de ses membres.

Ainsi, le souffle du Ressuscité donne-t-il corps à sa paix et à sa joie dans ta communauté qui s'édifie jour après jour. Sans cesse, il la conduit vers une fraternité plus large. Cultive inlassablement la communion avec les diverses communautés qui composent l'Église locale. Surtout, approfondit ta communion avec les communautés de la Province et au-delà. Sache prendre le temps pour l'accueil et les visites, la participation aux fêtes et célébrations, le partage et la réflexion dans les instances de la Province ou de la Congrégation.

Alors, tous ensemble, « nous grandirons dans le Christ, pour nous élever en tout jusqu'à Lui, car, il est la Tête. Et par Lui, dans l'harmonie et la cohésion tout le Corps poursuit sa croissance, grâce aux connexions internes qui le maintiennent, selon l'activité qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi, le Corps se construit dans l'Amour ! »  
(Eph 4/15-16)

La Charité qui unit la communauté donne corps à l'Amour du Seigneur dont nous voulons témoigner ensemble. Pourquoi, ne pas reprendre cette prière traditionnelle de la famille SS.CC., très aimée de nos Fondateurs : « Père, tu nous a donné le Cœur très aimant de ton Fils. Accorde à nos cœurs d'être unis étroitement entre eux comme avec Lui afin que notre Amour envers toi soit parfait. »<sup>9</sup>

*(Bernard Couronne ss.cc.)*

---

<sup>9</sup> De St Jean Eudes aux Matines du Petit Office du Cœur I. de Marie

## ***SIGNIFIER L'AMOUR DU PERE PAR NOTRE VIE FRATERNELLE***

*Nous vivons notre vocation et notre mission en communauté.*

Un des éléments essentiels de la vie religieuse est la vie en communauté. La communauté en elle-même est souvent le signe le plus éclatant de ce que nous prêchons.

Nous sommes tous et toutes les enfants du Père. Il nous aime et Il veut que nous vivions comme des Frères et Sœurs, membres d'une même Famille. Dans nos communautés religieuses, nous signifions cet Amour du Père par notre vie fraternelle. Cette vie en communauté nous aide à vivre notre vocation à contempler, vivre et annoncer l'Amour inconditionnel de Dieu pour tous ses enfants

*La simplicité et l'esprit de famille caractérisent nos relations à l'intérieur de notre Congrégation internationale qui se veut ouverte à tous les peuples.*

L'expérience de 200 ans de vie de Congrégation et des témoignages nombreux nous parlent de cet esprit de famille et de simplicité, partout dans le monde. Depuis de nombreuses années, la Congrégation compte des Frères et Sœurs de toutes les cultures, vivant et travaillant ensemble sur tous les continents, où la Congrégation s'est implantée. Dans notre monde multiculturel, où les relations humaines deviennent difficiles parce que trop souvent injustes ou racistes, une communauté internationale est signe prophétique d'un monde nouveau.

*Notre vie en commun témoigne de l'Évangile et rend crédible notre annonce de l'Amour Rédempteur.*

La vie fraternelle est déjà évangélisatrice en elle-même. Il y a des lieux, où les Sœurs et Frères évangélisent par leur seule présence communautaire. C'est leur vie de communauté qui pose question, qui interpelle au nom de l'Évangile.

*Les Frères et Sœurs de notre Famille religieuse constituent une seule Congrégation. Notre Famille religieuse a, depuis sa Fondation, un seul charisme, une seule mission et une seule spiritualité. Nous reconnaissons là une valeur significative.*

Dans notre société machiste et au sein de l'Église à prédominance masculine, l'unité de la Congrégation est un signe prophétique pour l'Église et pour le monde.

Dieu crée les êtres humains, homme et femme, égaux mais différents pour qu'ils se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Frères et Sœurs, nous assumons donc, ensemble, la responsabilité de maintenir et d'affirmer cette unité.

Chaque membre de la Congrégation est appelé à construire la communauté, à être artisan de communion entre nous et pour le monde.

*Promouvoir cette unité incombe, d'une manière spéciale, aux gouvernements des deux branches, aux différents niveaux.*

Chaque supérieure et supérieur de communauté, de Province a le devoir de promouvoir cette unité entre les Frères et les Sœurs.

*En dernière instance, les gouvernements généraux des Frères et des Sœurs sont conjointement garants de l'unité de toute la Congrégation.*

Depuis les origines, le Supérieur Général était le garant ultime de l'unité de toute la Congrégation. A partir des Chapitres Généraux de 1988, cette responsabilité incombe désormais aux Gouvernements Généraux des Frères et des Sœurs ensemble.

*Depuis ses origines, la Congrégation comporte une branche séculière régie par des statuts propres approuvés par le Saint Siège. Ses membres s'engagent à vivre la Mission et l'esprit de la Congrégation.*

Partout dans le monde, les membres de la branche séculière retrouvent dans le chapitre premier des Constitutions

‘Vocation et Mission’ une source d’inspiration pour vivre leur vocation propre. En présence de représentants des autres branches de l’Institut, ils s’engagent à vivre leur vocation selon l’esprit de la Congrégation et collaborent avec les Frères et Sœurs dans la Mission. *(Paula Teck, ss.cc.)*



### ***VIE EN FRATERNITE***

La fraternité se base sur deux fondements : un fondement anthropologique et un fondement théologique. Le fondement anthropologique est la personne humaine elle-même. Comme l’écrit Leonardo Boff, chacun de nous est un nœud de relations. Chacun est une individualité, un être en soi et une ouverture. Une saine relation entre ces deux pôles rend possible un développement plus harmonieux de la personnalité. Celui qui ne se recueillerait jamais, finirait par être étranger à lui-même. D’un autre côté, l’individualisme finit par déshumaniser la personne, car chaque être humain est essentiellement frère (sœur).

Le fondement théologique s’appuie sur la paternité universelle de Dieu. S’Il est Père, nous sommes tous frères. L’oubli de la paternité divine ne serait-il pas à l’origine de tant d’intolérance, de luttes fratricides, de tant de haine. Donc la fraternité s’enracine dans notre nature humaine et à son tour reçoit une nouvelle motivation et une nouvelle lumière de la révélation biblique.

Comme religieux et religieuses SS.CC. nous voulons vivre entre nous des relations interpersonnelles simples dans une profonde intercommunication. Notre « esprit de famille » demande de chacun de nous un respect sincère à l'égard des Frères et Sœurs, la coresponsabilité et la participation. L'histoire de notre famille religieuse réclame de nous une vie simple, cohérente avec une évangélisation inculturée. Notre vie communautaire devrait être un vif témoignage de ceci : il est possible de vivre comme Frères et Sœurs en dépit des différences.

Je crois que ce serait une contradiction que de vouloir bâtir une société plus symétrique, plus égalitaire dans laquelle les distances seraient dépassées ou diminuées, dans laquelle chaque personne serait respectée et accueillie comme telle sans, par ailleurs, chercher à nous respecter, nous accueillir entre Frères et Sœurs d'une même Congrégation. Autrement dit, nos communautés religieuses se doivent d'être une réalisation concrète de l'idéal dont nous rêvons pour toute la famille humaine.

A cause de cela, je pense que la fraternité intensément vécue peut être un levain qui transforme la manière de penser et d'agir des hommes et des femmes de notre temps. Le renier comme un avenir ouvert à tous nous conduirait à préparer une catastrophe sans limites. Dans une société divisée, très marquée par la haine, la fraternité offre l'antidote d'un monde plus marqué par le pardon, la réconciliation, dans lequel on se découvrirait comme frères.

Jean-Paul II dans « *Vita Consecrata* » affirme : « Il est demandé aux personnes consacrées de donner un témoignage évangélique renouvelé et vigoureux d'abnégation, de sobriété, par un style de vie fraternel caractérisé par la simplicité et l'hospitalité, ne serait-ce que comme exemple pour ceux qui restent indifférents aux besoins de leur prochain. Ce témoignage s'accompagnera naturellement de l'amour préférentiel pour les pauvres et se

manifestera tout spécialement, par le partage des conditions de vie des plus déshérités. Bien des communautés vivent et travaillent au milieu des pauvres et des marginaux. Elles adoptent leurs conditions de vie et partagent leurs souffrances leurs problèmes et leurs dangers ».

*(Hilario França ss.cc.)*



## *À L'ECOUTE DES FONDATEURS. . .*

### **Circulaire annonçant l'approbation des Règles de 1817**

Frère Marie-Joseph, Supérieur général de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie et de l'adoration perpétuelle du très saint Sacrement de l'autel, à ses bien aimés frères et à ses très chères sœurs, salut et bénédiction en Notre Seigneur Jésus Christ.

Dans tous les siècles, nos bien aimés frères et nos très chères sœurs, l'Église a regardé les institutions religieuses comme son plus bel ornement...

Vous le savez, nos bien aimés frères et nos très chères sœurs, notre Institut, en particulier, a commencé dans le temps où le sang des serviteurs de Dieu coulait sur les échafauds, et nous comptons déjà vingt-trois années d'existence. Il a fallu des prodiges de la bonté divine pour nous soutenir au milieu des orages.

Le Seigneur n'a pas cessé de faire éclater sur nous les miracles de sa providence ; **Il nous a conduits comme par la main.** Chaque jour nous avons reçu des preuves de sa protection toute puissante. Nous avons été conservés pendant le règne de la terreur. La persécution du Directoire n'a pu nous atteindre et pendant les quatorze années du gouvernement d'oppression, aidés de la faveur du ciel, nous avons pu

soustraire à une police astucieuse et perfide la connaissance de notre Institut, et surtout les rapports de nos divers établissements.

A des bienfaits si grands et si multipliés le Seigneur vient d'en ajouter un autre non moins précieux. Nous avons enfin, nos bien aimés frères et nos très chères sœurs, la consolation de vous annoncer que nous avons obtenu ce qui faisait depuis tant d'années l'objet de nos plus ardents désirs. Le Siège Apostolique a daigné approuver et confirmer notre Institut le dix du mois de janvier de cette année (1817) ; l'auguste Pontife, a bien voulu nous reconnaître comme corps religieux et nous accorder ainsi qu'à nos parents et aux enfants élevés dans nos maisons sa bénédiction paternelle et apostolique.

\*\*\*

« Je n'ai que le temps de vous dire combien je suis heureux, dans mes embarras et mes peines, d'avoir une famille dont les membres se chérissent de tout cœur pour ne vouloir plaire qu'au Cœur de notre adorable Maître J.C., qui récompense et tient un compte fidèle des plus petits sacrifices qu'on fait pour lui. »

*Barre*

*LEBP 205 du 15 octobre 1804 à Sœur Gabriel de la*

\*\*\*

« Si mes prières et mes vœux sont entendus du Bon Dieu, ah ! que je les lui offre de bon cœur pour que vous n'ayez qu'un cœur et qu'une âme et que vous soyez autant heureux qu'on peut l'être, quand on est au service des divins Cœurs de Jésus et de Mari ! »

*LEBP 913 du 4 février 1824*

« Tâchez de maintenir la ferveur, la gaieté, la bonhomie, la simplicité, l'union, *cette tendre charité qui fait partie du bonheur de la vie religieuse* ».

*Billet de la BM à une supérieure*

\*\*\*

« Nous vous recommandons également une grande dévotion pour Saint Jean François Régis, apôtre du Vivarais, que nous avons donné pour patron à la Société extérieure des fidèles en communion de prières avec nous.

Notre nombre s'augmente tous les jours. Notre divin Maître semble nous ouvrir son Cœur et nous dire : **Venez tous à moi**, ou bien, **vous êtes tous à moi**. Soyons donc à lui sans réserve si nous voulons obtenir la récompense. »

*Extrait de la circulaire du 14 avril 1817*

\*\*\*

### **Circulaire du Bon Père du 11 février 1826 (Extrait)**

... Il ne nous reste plus, nos bien-aimés Frères et nos très-chères Sœurs, qu'un seul vœu à former : c'est que les grâces de Dieu ne nous aient pas été prodiguées en vain ; c'est que vous soyez fidèles à l'observation de nos saintes Règles. Cette fidélité fera votre consolation sur la terre, et assurera votre bonheur éternel. Nos Frères et nos Sœurs, qui nous ont précédés dans une meilleure vie, étaient convaincus de cette grande vérité. Les uns et les autres vous ont édifiés par leurs vertus, par leur régularité, par leur obéissance, leur esprit de détachement et de sacrifice, et nous avons la douce confiance que leur mort a été précieuse aux yeux du Seigneur. Efforcez-vous de les imiter : la même couronne vous attend. Que nos saintes Règles soient l'objet continuel de vos lectures et de vos réflexions, pour y conformer votre conduite.

Vous le savez, nos bien-aimés Frères et nos très-chères Sœurs : la Règle de saint Benoît est le fondement de la nôtre. Nous vous engageons à lire et à méditer souvent, devant Dieu, la Règle de ce grand Patriarche des cénobites d'Occident... C'est là que vous apprendrez à estimer et à pratiquer cette sainte vertu d'obéissance, cette humilité, cette ferveur dans la prière, cette pauvreté d'esprit, cette soumission d'esprit et de cœur, fondées sur la confiance en Dieu, ce silence intérieur, qui fait, comme le dit le Prophète, que *l'on met un frein à sa bouche, pour ne pas pécher par sa langue* ; enfin, ce zèle ardent, *qui éloigne du vice et conduit à Dieu et à la vie éternelle*. « Il faut, » continue saint Benoît, « dont nous aimons à emprunter ici les expressions, il faut que les Religieux exercent ce zèle par une très ardente charité, c'est-à-dire, qu'ils se préviennent les uns et les autres par des marques d'honneur et de respect ; qu'ils supportent très patiemment les infirmités du prochain ; que nul ne recherche ce qu'il croit lui être utile, mais plutôt ce qui est avantageux à son frère ; qu'ils se rendent les devoirs de la charité mutuelle par le mouvement du pur amour de Dieu ; qu'ils craignent le Seigneur ; qu'ils aiment leur Supérieur d'une affection humble et sincère, et qu'ils ne préfèrent rien à Jésus-Christ. »

Pour nous, nos bien-aimés Frères et nos très-chères Sœurs, nous vous rappellerons ici ce que nous vous avons déjà dit bien des fois : nous vous avons toujours présents au cœur et à la pensée, et nous formons continuellement des vœux pour que vous ne cessiez jamais d'être les véritables enfants des Cœurs sacrés de Jésus et de Marie.

### ***À L'ECOUTE DE LA PAROLE DE DIEU. . .***

« Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné,

faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. »

*(Colossiens 3/12-15)*

« S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage dans l'amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la pitié, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vantards, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de lui-même, mais aussi des autres. »

*(Philippiens 2/1-4)*

« Je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous. »

*(Éphésiens 4/1-6)*

« Jésus passait à travers villes et villages, proclamant la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient, ainsi que des femmes qu'il avait délivrées d'esprits mauvais et guéries de leurs maladies : Marie, appelée Madeleine (qui avait été libérée de sept démons), Jeanne, femme de Kouza, l'intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les aidaient de leurs ressources. »

*(Luc 8/1-3)*



## ***S'ASSEOIR ET MEDITER. . .***

### **Psaume de la Communauté**

Qu'il est bon de vivre en Frères et Sœurs tous ensemble !  
Quel bonheur, Seigneur Jésus,  
de vivre unis en communauté !

Toi, Seigneur Jésus,  
Tu veux nous voir ensemble  
Autour de ta Parole et de ton Pain.  
Ton Esprit d'Amour nous a rassemblés ;  
Tu es le centre et la force de nos vies.

A ton appel, les douze sont venus à ta suite,  
Et tu les as invités à l'oubli de soi,  
A prendre la dernière place,  
Comme règle de vie.

Ta loi nous rassemble en fraternité, en communauté ;  
Tu l'as réservée aux cœurs capables d'aimer  
Sans rien demander en échange.

Nous avons reçu de Toi  
Un commandement nouveau  
Qui nous donne un cœur nouveau ;  
La règle essentielle dans ton Royaume,  
C'est l'Amour !

Du haut de ta Croix dressée, Seigneur Jésus,  
Tu fais naître notre communion :  
Par l'eau et le sang de ton Cœur, nous avons reçu la Vie ;  
Tu nous as aimés jusqu'à l'extrême  
Et nous as donné ta Vie sans mesure.  
Tu as fait de nous  
Des enfants dans la maison du Père.

Tu nous as dit, Seigneur Jésus,  
Qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie  
pour ceux qu'on aime ;  
Donne de la fécondité à toutes nos relations humaines,  
Et de savoir mourir comme le grain de blé  
Pour porter du fruit en abondance.

Qu'il est bon, qu'il est doux  
D'habiter ensemble comme des Frères et Sœurs,  
Qu'il est bon, Seigneur Jésus,  
De Te reconnaître  
Au centre de notre Communauté.

*(composé par des Communautés SS.CC. en Amérique Latine)*

### **Déclaration de Mission des Frères et Sœurs SS.CC.**

Nous, Frères et Sœurs de la Congrégation des Sacrés Cœurs  
de Jésus et Marie,  
nous sommes une communauté apostolique internationale  
centrée sur l'Eucharistie.

Unis dans la vie et la mission et remplis de zèle  
et d'espérance pour notre mission,  
nous nous efforçons de vivre  
notre consécration aux Sacrés Cœurs ici en Inde.  
Dans un mouvement de conversion permanente,  
nous essayons d'enrichir ceux que nous servons,  
particulièrement les pauvres et ceux qui sont marginalisés,  
et nous nous laissons enrichir par eux.

Nous nous engageons à :

- vivre l'Eucharistie et l'Adoration  
comme un ministère ss.cc.,
- approfondir notre esprit de famille  
en vivant dans la simplicité,

- défendre la dignité de la personne humaine en pensant surtout à ceux qui sont marginalisés : les malades, les femmes, les jeunes et les enfants,
- participer aux ministères pastoraux et spirituels selon les besoins de l'Église locale,
- implanter et développer la présence de la Congrégation par la promotion des vocations et les programmes de formation initiale,
- inviter des laïcs à participer à notre vie et notre mission et chercher à établir la Branche séculière en Inde,
- participer à la promotion du dialogue interreligieux.

*(Communauté Frères et Sœurs SS.CC. en Inde)*

### **Déclaration de mission des Frères et Sœurs SS.CC.**

Nous sommes une communauté internationale de Frères et de Sœurs des Sacrés Cœurs, présente et envoyée à Bagong Silang par la Congrégation : pour être témoin de l'Amour miséricordieux de Dieu, pour vivre avec les gens en les aidant à devenir les agents de leur propre développement.

Nous voulons manifester ainsi l'Amour préférentiel de Dieu pour les pauvres : par une vie simple et notre humble ministère.

Nous sommes disposés à accueillir les jeunes Frères et Sœurs en formation qui voudraient partager : notre vie communautaire et notre mission avec les gens de Bagong Silang.

*(Communauté Frères et Sœurs SS.CC. à Bagong Silang – Philippines)*

## **Prière de la Branche séculière**

Seigneur Jésus Christ,  
Tu as un cœur semblable au nôtre,  
Tu vois notre misère, tu connais nos soucis,  
Et tu sais notre ardent désir de vie,  
de bonheur, de joie et de salut.

Par ta parole et ton action,  
Tu nous donnes ce dont nous avons besoin pour vivre :  
aux pauvres, tu donnes le pain,  
aux affligés, la joie,  
aux solitaires, un chez-soi et un abri,  
aux abandonnés, une aide et un soutien,  
aux déçus de la vie, l'espérance et la confiance,  
à ceux qui cherchent, orientation et sécurité,  
aux désespérés, force et courage,  
aux malades, une présence d'amour qui console,  
à ceux qui meurent, la communion éternelle avec Dieu.

Donne-nous toujours la largeur  
et la profondeur de ton Cœur,  
Pour que tous ceux que nous rencontrons  
se sentent compris, accueillis et aimés.

Fais de nous ta bouche,  
pour exprimer les mots de bonté et de réconciliation ;  
Fais de nous ton oreille,  
pour écouter quand personne ne veut plus écouter ;  
Fais de nous tes mains,  
pour partager sans chercher à recevoir ;  
Fais de nous tes pieds,  
pour aller là où règnent la détresse et la désolation ;  
Fais de nous ton cœur vulnérable par amour,  
pour guérir toutes nos blessures humaines.

Comme les enfants de ton Père,  
Nous voulons être reliés à tous par un amour mutuel,  
Et témoigner par l'unité de nos communautés  
Que Tu es bien vivant au milieu de nous.  
AMEN

*(Communautés de la Branche Séculière d'Allemagne)*



## ***POUR SE METTRE EN ROUTE. . .***

*Cher Frère, chère Sœur,*

*Quelle valeur donnes-tu à ta participation à la vie communautaire ? Se limite-t-elle à la simple politesse, ou arrives-tu à une rencontre plus profonde et généreuse ?*

*La lecture du livret que tu as entre les mains te donnera l'occasion de réfléchir à tout ce que la communauté et la Congrégation t'ont apporté.*

*Lorsque tu éprouves une difficulté ou un problème en communauté, tu risques d'oublier tout ce que tu as reçu de ta famille religieuse ; alors que c'est justement le moment de t'en souvenir et d'en rendre grâce !*

*Il ne suffit pas de se supporter les uns les autres ou de maintenir une simple cohabitation entre nous. Efforce-toi d'abord d'apporter le plus possible à la vie commune. Si tu y arrives, tu pourras alors progresser et aider les autres à y arriver aussi. Regarde, par exemple, comment tu écoutes les autres, comment tu partages ta vie, comment tu corriges avec bonté et douceur...*

*As-tu remarqué que l'important pour une communauté en mission, c'est de se sentir tous unis ? Dans la mission, l'amour fraternel et le témoignage de la charité sont les premiers signes d'une présence évangélique.*

*Durant ton Adoration, il est bon que tu prennes conscience de la réalité vécue ensemble, pas seulement de tes préoccupations personnelles ; c'est un bon moment pour te rappeler que la communauté vit surtout de la présence de l'Esprit Saint et de la réalité vécue ensemble dans l'Eucharistie.*

*Ton frère dans les Sacrés Cœurs,*

*Pablo Fontaine ss.cc.*

## Et maintenant. . .

La voix venant du ciel,  
que j'avais déjà entendue,  
me parla de nouveau ; elle me dit :

« Va prendre le petit livre ouvert  
dans la main de l'ange  
qui se tient debout sur la mer et sur la terre. »

Je m'avançai vers l'ange  
pour lui demander de me donner le petit livre.

Il me dit :

« Prends, et mange-le ;  
il remplira tes entrailles d'amertume,  
mais dans ta bouche il sera doux comme le miel. »

Je reçus le petit livre de la main de l'ange,  
et je le mangeai.

Dans ma bouche il était doux comme le miel,  
mais, quand je l'eus avalé,  
il remplit mes entrailles d'amertume.

Alors on me dit :

« Il faut que tu reprennes ta mission de prophète ;  
tu parleras sur un grand nombre de peuples,  
de nations, de langues et de rois. »

*(Apocalypse 10/8-11)*



## Table des Chapitres

Lettre des Supérieurs Généraux .....	3
Mode d'emploi du livret.....	5
En ouverture. . . ..	7
Vous qui avez été appelés par Dieu. . . . .	15
Contempler, vivre et annoncer l'Amour de Dieu. . . . .	31
Vivre les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus ..	49
On ne sait plus ce que signifie l'Amour du Bon Dieu.....	67
Vivre de l'Eucharistie .....	89
Construire un monde plus juste. . . avec les pauvres.....	109
« Cette tendre charité. . . ».....	127
Et maintenant. . . . .	147